



JOËL LE BIGOT

NAVIGUER
SUR LA VIE

ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

EN CUISINE

VOYAGES

PLEIN AIR

MUSIQUE

***Grand Corps
Malade***

LE SLAM
AUX FEMMES



PLEIN AIR

***Sortie
prendre l'air***

CYCLISTE DE
MONTAGNE
À 6 ANS



EN CUISINE

Ferme Bibeau

DÉCOUVRIR
LE SUREAU



VINS

Planète vins

ÉTIRER L'ÉTÉ

PlacART

EXPOSITIONS

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO

Vues d'en haut, vues d'en bas

Originaire de l'Outaouais, René Houle s'installe à Sherbrooke en 1991. Dans ses bagages, une formation en photographie et en philosophie, une pratique artistique grandissante et un désir d'engagement dans le milieu culturel. Il est d'ailleurs un des trois concepteurs et fondateurs du Parcours photo Sherbrooke. Sa démarche de création, en constante évolution, est le fruit de recherches soutenues sur l'aspect géométrique des sujets. S'y rencontrent l'architecture et les espaces de vie, ses valeurs humanistes, la relation avec l'autre ou l'aspiration à une vie meilleure tant sur le plan humain que spirituel. Cette fois-ci, il propose un passage entre le réel et l'imaginaire, construisant de



— PHOTO RENÉ HOULE

nouveaux lieux et déconstruisant la réalité. Avec une vingtaine d'œuvres photographiques monochromes, prises en plongée ou contre-plongée, il suggère une quête de l'élévation et de l'effort de l'être humain pour se dépouiller d'une forme de matérialité et ainsi mieux se révéler à lui-même.

Au Centre communautaire et culturel Françoise-Dunn, jusqu'au 9 octobre.



— PHOTO RENÉ HOULE



— PHOTO RENÉ HOULE

RETAILLE D'ENTREVUE

Réalisateur de *Petit pays*, un long métrage se déroulant au Burundi où éclate une guerre civile pendant que le Rwanda sombre dans le génocide, **Éric Barbier** s'est astreint à des recherches géopolitiques sur la situation pour bien maîtriser son sujet.



Éric Barbier — PHOTO YAN RB, WIKIMEDIA COMMONS

« Quand on fait un film comme ça, on est obligé de se renseigner. Je voulais que toutes les informations à la radio et à la télé soient réelles. Ça, c'était déjà un premier travail. Ensuite, il y avait un travail historique à faire au Burundi, de recherche, de rencontre avec des gens qui y vivaient à l'époque pour qu'ils puissent me raconter ce qu'ils percevaient. »

Jamais le cinéaste n'a songé qu'on pourrait l'accuser d'une forme d'appropriation culturelle dans cette adaptation d'un roman de Gaël Faye.

« Pour moi, c'est du racisme de penser qu'un Blanc doit faire un film sur les Blancs et qu'un Noir doit faire un film sur des Noirs [silence]... Et puis, je suis un peu Noir. J'ai un grand-père noir. J'ai rien à dire sur le sujet! »

Lorsqu'on lui demande ce qui lie *Petit pays* à son précédent film, soit l'adaptation de *La promesse de l'aube* de Romain Gary,

le réalisateur répond : « La mère. »

« Autant *La promesse de l'aube*, c'était l'histoire d'un enfant qui comptait sur une mère qui l'aimait passionnément, autant là, c'est l'inverse. Gabriel est un enfant qui doute de l'amour de sa mère. C'est un lien assez fort entre les films, que j'ai ressenti en tournant. » **ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL**

Coupée au montage de l'entrevue du 29 août 2020.

Les secrets de Pilou

Envie de connaître les secrets d'un compositeur pour l'image? Pierre-Philippe Côté, alias Pilou, est le prochain invité des conférences du BEAM (Bureau estrien de l'audiovisuel et du multimédia), le jeudi 10 septembre à 19 h, à la Maison du Cinéma. Comme film marquant, l'invité du jour a opté pour *Interstellar* (*Interstellaire*) de Christopher Nolan, qui sera projeté dans sa version originale, avec sous-titres français. L'entrée est de 15 \$ et l'on peut dès maintenant acheter son billet en ligne sur le site de la Maison du cinéma. La dernière conférence de la saison aura lieu le 17 septembre, avec la conceptrice sonore Mélanie Gauthier, qui a choisi le film *Joker* de Todd Phillips. **STEVE BERGERON**



Pierre-Philippe Côté — ARCHIVES LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN



Bloodshot Bill — PHOTO CLAUDE DUFRESNE

Six petits ShazamFest

Étalé sur six samedis de l'été au lieu d'une seule semaine, le Shazam-Fest 2020, rebaptisé Série Shazam pour la circonstance, prendra fin aujourd'hui 5 septembre par les prestations de Bloodshot Bill et de Perfect Strangers. Jusqu'à 250 spectateurs pourront être accueillis devant la scène de Barnston-Ouest (2722, chemin de Ways Mills), et 150 sur le site du camping. Pour l'occasion, il y aura un casse-croûte sur place, avec des mets dont les produits proviennent de fermes de la région, ainsi qu'un bar servant entre autres les bières artisanales de la Microbrasserie Hop Station de Coaticook. Les lieux ont été adaptés pour respecter les consignes sanitaires, y compris les aires de danse, assurent les organisateurs. Ouverture du camping à 13 h et du site à 18 h. Les prestations débutent à 19 h. Les spectacles seront diffusés simultanément en ligne sur la page YouTube du Festival. L'entrée est de 25 \$. Les billets doivent absolument être achetés d'avance, au shazamfest.com. **STEVE BERGERON**



CHANSON DE CIRCONSTANCE

EVERYBODY HURTS R.E.M.

Automatic for the People (1992)



En 2012, les Nations Unies ont proclamé que le 5 septembre — date du décès de mère Teresa de Calcutta (1910-1997) —, serait désormais la Journée internationale de la charité.

Fortement associée au christianisme, cette vertu est, de nos jours, souvent remplacée par le mot « empathie », soit la capacité de s'identifier à autrui dans ce qu'il ressent. On pourrait dire que l'empathie est le point de départ de la charité, laquelle est le côté actif et concret de l'amour du prochain. Vous êtes donc invité, aujourd'hui, à poser un geste empathique... ou charitable. Telle était l'intention d'ailleurs de la chanson *Everybody Hurts* de R.E.M., écrite dans un dessein de prévention du suicide chez les adolescents, puis devenue un hymne universel et incontournable d'empathie et de charité, peu importe les circonstances. Une nouvelle version a justement été enregistrée en 2010 au Royaume-Uni pour soutenir les victimes du séisme en Haïti.

STEVE BERGERON

LE RETOUR AU CALME DE STEPHAN MOCCIO

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

QUÉBEC — Le nom de Stephan Moccio n'est peut-être pas d'emblée familier pour le grand public. Compositeur, réalisateur et arrangeur prisé, le Canadien installé en Californie a mis sa griffe sur plusieurs grands succès pop des dernières années. Voilà qu'il prend un peu de recul pour revenir aux sources : un album néoclassique sur lequel il retrouve en solo son premier amour, le piano.

En bon français, Stephan Moccio est un « faiseur de hits ». En cosignant avec Aldo Nova la pièce *A New Day Has Come* de Céline Dion, le natif de l'Ontario (mais qui garde des racines profondes au Québec) s'est retrouvé dans la stratosphère des auteurs-compositeurs. Moccio a également collaboré au dernier album de la diva de Charlemagne, *Courage*.

Mais ses talents musicaux ont aussi été associés à une myriade de gros noms comme The Weeknd, Sarah Brightman, Avril Lavigne, Fergie, Josh Groban et une dénommée Miley Cyrus, pour qui il a cosigné le tube planétaire *Wrecking Ball*.

Au fil des ans, Stephan Moccio a été nommé aux prix Grammy, il a marqué les Jeux olympiques de Vancouver en signant la chanson thème *I Believe* et a joué sur la scène des Oscars, où il était en nomination pour sa participation à la trame sonore du film *50 nuances de Grey*.

Bref, il a vécu tout un tourbillon. Grisant, certes. Mais le pianiste a soudainement eu envie de faire un pas de côté en enregistrant seul au piano l'album *Tales of Solace*, dévoilé la semaine dernière.

« Je suis un musicien [polyvalent], je sais faire beaucoup de

« Le monde a besoin de se reposer, pense Stephan Moccio. On est bombardé par les réseaux sociaux, par des courriels, les ordis, la vie, les enfants, la famille. On cherche un type de sérénité, on cherche du calme. »

— PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

styles, observe-t-il. Parce que j'ai ce talent-là, ça devient comme un métier de service. Je suis là pour soutenir et servir ces artistes-là. Il y a du plaisir, mais si tu le fais trop longtemps, tu peux te perdre. Je ne suis pas juste un artiste de service : j'ai quelque chose à dire, peut-être encore plus maintenant que j'ai 47 ans, que j'ai [une expérience] de vie en moi. »

« UN PRIX À PAYER »

Stephan Moccio a été élevé un pied dans la musique classique — il joue du piano depuis qu'il a trois ans —, un autre dans la pop américaine. Sa carrière musicale a alterné entre ces deux mondes, lui qui avait fait paraître un album instrumental à son nom, *Exposure*, en 2006.

Cultivant les collaborations avec des artistes pop, le compositeur et arrangeur s'est installé en Californie il y a sept ans. Selon la petite histoire, il n'avait pas

encore reçu ses meubles pendant son déménagement que les offres lui tombaient dessus. Ça n'a pas vraiment dérougi depuis.

« Ma vie est devenue très grande, ici, note-t-il. Je suis associé à de grandes chansons, de grands artistes. Je reconnais que c'est un privilège. Mais je travaille très fort chaque jour, 14 ou 15 heures. Je n'arrête jamais. Il y a un prix à payer pour ce succès-là. Je commençais à me questionner, à me dire que j'ai besoin de quelque chose de plus. »

Selon son récit, le déclic s'est produit en 2018, alors qu'il travaillait à Londres sur l'album *Courage* de Céline Dion. En rentrant un soir à l'hôtel, il s'est mis à écouter de la musique classique à la radio.

« J'ai comme été paralysé pendant un moment, raconte Moccio. On avait eu une belle journée d'enregistrement pour Céline. Je me disais que c'était incroyable et un privilège de pouvoir faire de la musique avec des artistes comme

ça. Mais je m'ennuyais d'une certaine culture. Des villes comme Toronto, Montréal ou Québec sont des endroits où il y a beaucoup de culture et de musique classique. Quand j'ai entendu cette musique dans ma chambre d'hôtel, ça m'a frappé : il fallait que je retourne au piano. »

ALBUM « THÉRAPEUTIQUE »

Le compositeur a terminé les contrats qu'il avait à l'agenda avant de prendre une pause de la pop « pour un temps indéterminé ». Il y retournera sans doute un jour. Mais il ne se sent pas pressé.

« J'ai été nommé aux Grammy et aux Oscars, détaille-t-il. J'ai aussi joué aux Oscars. Si ça arrivait encore, ça serait incroyable. Les Olympiques, c'était incroyable. J'ai fait des choses auxquelles on rêve. C'est drôle, parce que ce qui me donne le plus de satisfaction en ce moment, c'est de retourner à cette simplicité-là au piano. »

Stephan Moccio parle de *Tales*

de *Solace* comme d'un album « thérapeutique ».

« J'ai voulu exposer des émotions humaines, ce qu'on est capable de faire avec un instrument de bois, sans toujours se cacher derrière de grandes productions, explique-t-il. La musique que j'ai décidé de faire seul au piano, je la sens plus authentique. Je me sens aussi beaucoup mieux comme être humain à travers le processus d'enregistrement... »

« Le monde a besoin de se reposer, reprend Stephan Moccio. On est tous occupés. On est bombardé par les réseaux sociaux, par des courriels, les ordis, la vie, les enfants, la famille. On cherche un type de sérénité, on cherche du calme. C'est tout ce que je veux vraiment donner avec ma musique. Je pense que les gens peuvent s'entendre penser, entendre leur cœur battre. Moi, j'avais besoin de ça dans ma vie. Si j'en avais besoin, sûrement que je n'étais pas le seul. »



ARTS.

JOËL LE BIGOT

ENTRE BATEAUX ET MICRO

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Joël Le Bigot prend l'appel depuis sa maison dans les bois estriens. Devant lui, la forêt se découpe, imposante, magnifique.

« Dans ma campagne, j'ai une belle vue sur les montagnes des Appalaches », m'explique l'animateur qui « habite » aussi les samedis matin de la radio d'État.

Le capitaine de *Samedi et rien d'autre* est de retour à la barre pour une énième saison à Ici Première.

Mais au moment de l'entretien, c'est encore les vacances pour quelques jours. Avant de jaser radio, on cause bateau. Parce que, si spectaculaire que soit le panorama de son havre des Cantons-de-l'Est, il ne suffit pas à sa soif d'horizon.

« Je file quelques jours à Charlevoix, je le fais chaque été, j'ai besoin de voir le fleuve. Les bateaux, du plus petit au plus grand, me ravissent. »

C'est que Le Bigot n'a pas seulement la barbe du marin. Il a aussi le pied assuré du navigateur et le cœur heureux lorsqu'il respire l'air du large. S'il n'avait pas embrassé une carrière devant le micro, il aurait sans doute été matelot. Peut-être parce qu'il avait à peine deux ans la première fois qu'il s'est frotté aux flots.

« Ma famille a quitté la France pour le Québec en 1948. À l'époque, les immigrants et les soldats revenaient de la guerre dans d'immenses navires comme le Queen Elizabeth et le Queen Mary, qui traversaient l'Atlantique avec des milliers de personnes à bord. On m'a

raconté que j'avais bien supporté le voyage. À Montréal, on s'est installé dans Hochelaga, près du port. La seule distraction qu'on avait, c'était d'aller voir les embarcations passer. Sans être très pauvres, on vivait modestement, alors le désir d'aller voir ailleurs était présent et j'ai toujours associé aux bateaux cette possibilité de fuir, de s'en aller, de s'éloigner. »

COMME TABARLY

L'idée de se mesurer à l'océan habitait l'imaginaire du Montréalais depuis l'enfance. Dans les années 1980, son appétit maritime a trouvé à s'exprimer quand, avec un ami, sur un tout petit vaisseau de neuf mètres, il a pris la mer pour « réaliser le rêve des jeunes de l'époque ». Le souvenir est franc. Et beau.

« On avait 35 ans et on voulait faire comme les Benoit Moitessier et Éric Tabarly, dont on avait lu les livres », dit celui qui avait

jusqu'à navigué sur le fleuve, le lac Champlain et dans les Antilles.

L'expédition nautique Québec-Saint-Malo a été faite de moments extraordinaires, de temps fabuleux, mais aussi d'heures orageuses, de brumes enveloppantes, de vagues menaçantes.

« Cette expérience nous a satisfaits parce qu'on a tout rencontré! On a réalisé que notre bateau était bien petit pour un océan si grand... À la fin de l'aventure, on a considéré qu'on avait eu beaucoup de chance. »

Après sont venus d'autres voyages sur différents cargos. Le dernier périple en mer de Joël Le Bigot l'a mené jusqu'en Chine, alors qu'il s'est embarqué avec des marins de métier sur un grand porte-conteneur en partance de l'Allemagne.

« Autant la radio est une facette de ma vie, autant l'idée de la mer et des bateaux en est une autre »,

résume celui qui fait partie du paysage médiatique depuis 50 ans.

VISER LARGE

Son besoin de voir loin se déploie aussi en studio.

Les habitués le savent : avec sa bande de collaborateurs de toutes sphères (Philippe Mollé, Michel Coulombe, Karima Brikk, Katerine Verebely, Yanick Ville-dieu, Stéphane Garneau, pour n'en nommer que quelques-uns), Le Bigot vise large. Il jase autant d'horticulture, de politique, d'agriculture et de cinéma que d'éducation, d'affaires et d'actualité internationale.

Sur le ton unique qui est le sien, il tient le gouvernail, ose parfois des piques à l'un, presse une autre de terminer son intervention, revient sur ce qui a fait les manchettes ici ou à Paris. Tout ça avec un trait d'humour, parfois un brin d'impertinence, beaucoup de convivialité et le

souci toujours grand de s'adresser avec intelligence à un public fidèle depuis les débuts.

« Ces dernières années, le mot *influenceur* est devenu populaire. Je ne vois pas mon métier comme ça. Notre mandat et notre responsabilité, c'est de proposer. À l'antenne, notre travail, c'est de permettre d'avancer un petit peu. C'est une responsabilité très grande. Encore plus qu'avant, peut-être, étant donné les fausses informations qui circulent. Il faut absolument être prudents, faire le tri », assure ce grand lecteur qui se tient loin des réseaux sociaux.

NÉCESSAIRE RADIO

Média de proximité, la radio est un phare et un ancrage en temps de crise. Ça, Joël Le Bigot le savait, mais il en a vraiment pris la pleine mesure il y a une vingtaine d'années.

« On a commencé l'émission du samedi matin en janvier 1998, en pleine crise du verglas. On



PHOTO FOURNIE, LAURENT BOURSIER



liés à la radio, à la conversation, aux personnes qu'ils entendent. La même chose s'est passée pendant le confinement. Ce qui nous a le plus manqué à tous, c'est la rencontre. Pas seulement avec nos proches, mais aussi ces gens qu'on voit chaque jour : le boucher, le boulanger, le chauffeur d'autobus. Moi qui ai vécu près de trois mois dans mon salon, à animer de la maison, sans beaucoup sortir, je ne pensais pas que ça me toucherait à ce point. J'ai mis deux semaines après la fin de la saison à comprendre que ça m'avait perturbé. C'est lorsqu'on en est privé qu'on réalise toute l'importance du lien qui existe entre la vie des autres et la nôtre.»

Et c'est lorsque l'ombre d'un dangereux virus change la face du monde que notre âge nous saute aux yeux. À 74 ans, l'homme de radio, grand-père d'une petite-fille de six ans, n'avait jamais senti le poids des années avant que, en mars, on lui fasse savoir qu'il était «vieux, vulnérable, en danger».

«Les premiers jours, on en riait un peu. On a ensuite réalisé que, dans la société, on nous avait classés comme un élément à risque pour le système de santé : si les petits vieux tombaient tous malades, on ne pouvait pas tous les soigner. Quand on a commencé à sortir, on nous regardait avec de gros yeux, comme si c'était nous qui allions transmettre la maladie. Je connais des gens qui ont 78 ans et qui se demandent : est-ce que je suis en train de vivre les dernières années de ma vie comme ça? Reclus? Sans sortir de chez moi? C'est une vraie catastrophe! S'il y a une chose qui m'angoisse, c'est l'idée d'être enfermé. Parce que c'est une sorte de prison qui génère une seule envie : s'évader. Après ça, je suis quand même prudent, je fais tout ce qu'il faut. Mais je pense que c'est ce qui m'a le plus

était renversés de voir l'importance que notre rendez-vous prenait. On a eu tout de suite de bonnes cotes d'écoute [rires], on s'est aperçu du besoin auquel on répondait. Les gens se sentent



«J'ai la chance de pouvoir compter sur une équipe solide, composée de gens de métier devant qui je suis admiratif. Moi, je connais beaucoup de choses sur beaucoup de choses, mais je ne suis pas un spécialiste de quoi que ce soit, et quand je vois des gens qui arrivent à pousser la connaissance plus loin, je suis fasciné», dit Joël Le Bigot à propos du noyau qui l'entoure en studio. PHOTO FOURNIE, LAURENT BOURSIER

dérangé : soudain, je suis devenu vieux aux yeux de la société. C'est une drôle de situation. Je

me suis fait à cette idée, mais je ne m'habituerai jamais à ce qu'on me catalogue ainsi.»

Parce qu'il a besoin d'un horizon ouvert, où le regard peut porter loin.

Racines et traversées

Joël Le Bigot habite l'Estrie depuis 1992, mais il a des racines dans la région qui remontent à plus loin encore. Son grand-père vivait à Weedon avant de s'engager dans les forces armées en 1916.

«Comme plusieurs soldats canadiens à la fin de la guerre, il est resté en Europe. Il s'est marié avec une Française avant de revenir au pays avec elle. Ils ont eu un premier enfant, ma mère, née à Rosemont.»

En 1922, la crise d'après-guerre

a bousculé les plans du jeune couple.

«C'était un contexte difficile au Québec. Mon grand-père a trouvé un poste d'entretien des cimetières canadiens dans le nord de la France. Ils sont repartis et ont fait leur vie là-bas. En 1939, les Allemands sont arrivés. Mon grand-père, parce qu'il était Canadien, était considéré comme Britannique. Il a été fait prisonnier, il a passé cinq ans en Pologne. Après la guerre, ma mère était une jeune adulte, elle

avait épousé un Français. Quand, en 1948, le gouvernement canadien a rapatrié ses citoyens, mon grand-père a pris le bateau. Avec nous tous.»

Les multiples traversées ont marqué l'histoire de la famille. La guerre aussi.

«La guerre est plus monstrueuse que la mort. C'est une destruction.»

Il n'en dit pas davantage sur ce que ses proches ont connu, mais il pose une question qui évoque mille images.

«Pouvez-vous imaginer que ma mère avait deux enfants en 1944 quand le débarquement a eu lieu et que les bombardements ont duré des jours? Comment une jeune femme de 23 ans avec deux enfants, sans mari parce qu'il se trouve en Allemagne, et sans ses parents, traverse pareille atrocité? C'était assurément un traumatisme pour tous ceux qui ont vécu ça, mais ils se sont reconstruits. Ils ont continué d'avancer, sans trop penser à tout ça, peut-être... À l'âge de 30 ans,

je suis retourné voir l'endroit où j'étais né. C'était une quête véritable à propos de mes origines. Je me suis aperçu qu'on n'est jamais du village où on a poussé son premier cri, qu'on est plutôt du village de son père. Toute ma vie on m'a demandé : tu te sens Québécois ou Français? Ma réponse a toujours été : je me sens francophone. Je suis de la langue française d'ici comme de là-bas, je n'ai pas du tout ce sentiment d'appartenance à un bout de terrain ni à un pays.» **KARINE TREMBLAY**



Francis Demers vient d'être nommé directeur général du Rendez-vous d'Howard. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

NOUVEAU DIRECTEUR DU RENDEZ-VOUS D'HOWARD

Francis Demers voit grand



MÉLANIE NOËL
melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE – L'artiste et entrepreneur Francis Demers vient d'être nommé directeur général du Rendez-vous d'Howard. Comme il l'a fait pour d'autres rassemblements, il espère faire exploser l'achalandage de cet événement automnal annuel.

« C'est un beau diamant brut, le Rendez-vous d'Howard. J'ai l'intention de faire rayonner l'événement à l'extérieur des limites de Sherbrooke et de l'Estrie pour qu'il devienne un rendez-vous majeur connu à travers le Québec », explique M. Demers, ajoutant qu'il a eu la chance de transformer d'autres événements dans la région au cours des dernières années.

Par exemple, depuis qu'il est responsable de la Fête du Canada à Sherbrooke, l'achalandage a sextuplé, passant de 2000 participants en 2016 à 12 000 en 2019, année où Matt Lang avait été la tête d'affiche de la soirée.

Auparavant, la présidente du conseil d'administration, Chantal L'Espérance, agissait aussi à titre de directrice générale de l'événement. « C'est la première fois que le Rendez-vous d'Howard aura un dg qui n'est pas aussi président du c.a. Il y a un grand potentiel et je m'occuperai de bien communiquer aux gens la beauté de l'événement », spécifie M. Demers.

Le Rendez-vous d'Howard a normalement lieu la deuxième semaine de septembre, mais la pandémie a forcé l'organisation à adapter son édition 2020. « L'événement aura lieu, mais pas dans la formule qu'on connaît. Les détails seront dévoilés prochainement », note le nouveau directeur général.

En parallèle, Francis Demers, l'artiste, évolue toujours au sein du Rodeo Drive Country Band et du House Band. « Depuis octobre 2019, le House Band est le groupe officiel

« J'ai l'intention de faire rayonner l'événement à l'extérieur des limites de Sherbrooke et de l'Estrie... »

— Francis Demers

du Canadien de Montréal, alors on assure l'animation, les samedis soir, au Centre Bell », explique-t-il.

Ainsi, à sept reprises entre octobre et le début de la pandémie, le House Band, composé de musiciens sherbrookoïses, a joué pour les amateurs de hockey avant les matchs et entre les périodes.

« Notre dernière participation, prévue en mars, a été annulée, mais normalement, on sera de retour la saison prochaine, dès que les amateurs seront de retour dans les jardins », souligne M. Demers.

Le Sherbrookoïse a fondé son entreprise, Production Francis Demers, en 2009. Francis Demers, l'entrepreneur, assure notamment la direction artistique de la Fête des vendanges, est responsable de la programmation artistique au OMG Resto et organise de nombreux festivals et événements d'entreprises.

« La pandémie a été difficile pour l'artiste, car tous les spectacles prévus ont été annulés. À titre de directeur général ou artistique, ça a aussi été difficile d'annoncer aux groupes qu'on annulait tout. Une chance, au fil des ans, j'ai développé d'autres talents, que ce soient les communications ou la gestion de réseaux sociaux », résume celui qui a réussi à tirer son épingle du jeu dans un domaine particulièrement affecté par la pandémie.

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER

Exposition en arts visuels

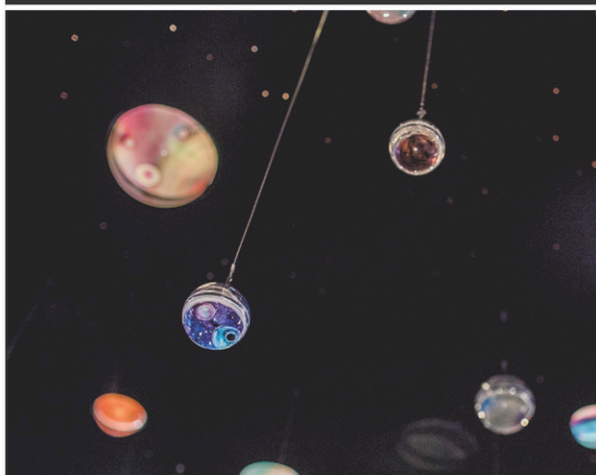
LE CYCLE DE LA VIE

23 juin au 6 décembre 2020

ENTRÉE GRATUITE



FRANCESCA PENSERINI



GÜNES-HÉLÈNE ISITAN



LORRAINE DAGENAIS

© Claudine Chaussé, photographe



**CENTRE CULTUREL
ET BIBLIOTHÈQUE**
YVONNE L.
BOMBARDIER

1002 AV. J.-A.-BOMBARDIER
VALCOURT
CENTRECULTURELBOMBARDIER.COM



GRAND CORPS MALADE

LES FEMMES
À L'HONNEUR

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — « Si j'apprécie des deux yeux quand tu balances ton corps, j'applaudis aussi des deux mains quand tu balances ton porc. » La phrase est porteuse et résume en quelque sorte le fil conducteur de l'album *Mesdames* de Grand Corps Malade. En duo avec des femmes issues d'horizons divers et de plusieurs générations, le populaire slameur français leur rend hommage. D'égal à égal. Mot pour mot.

Pendant que les mots-clic #MeToo ou #MoiAussi libéraient les langues de notre côté du monde à propos d'abus sexuels, la France y allait d'une incitation à la dénonciation encore plus directe : « Balance ton porc. » C'est cru, ça frappe, mais ça ramène au cœur du problème.

Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade, n'aurait pu prévoir que son album nous arriverait à la fin d'un été marqué au Québec par une nouvelle vague de dénonciations en ligne. Il se réjouit néanmoins que le silence soit brisé.

« Je vois d'un très bon œil ces mouvements-là, note-t-il. Je suis heureux qu'il y ait une libération de la parole et que les choses commencent à aller dans le bon sens. Peut-être que ça m'a donné envie de faire cet album. Mais pour moi, ce n'est pas nouveau. Cette société très misogyne dans laquelle on vit, ça fait longtemps que j'en suis conscient. »

Sur *Mesdames*, un album ouvertement féministe, Grand Corps Malade partage le micro avec plusieurs voix féminines. Chanteuses, actrices, slameuses... Le slameur y est allé de ses coups de cœur, connus ou pas.

« J'avais envie d'un album de duos, confirme-t-il. Je revenais d'une tournée où j'étais essentiellement seul. Là, j'avais envie de faire un album de duos avec des femmes pour mettre à l'honneur les femmes. Pour faire ça, c'est beau de parler d'elles, mais c'est encore mieux de les entendre. Naturellement, j'ai eu cette envie de mettre les femmes à l'honneur. »

« Les inégalités sur le salaire, la toute-puissance de l'homme sur la femme dans la rue ou dans le monde professionnel..., reprend-il. Malheureusement, ça sonne au Québec comme un album dans l'air du temps. Mais ça aurait pu être dans l'actualité il y a 10 ans ou 20 ans. Et j'ai bien peur que dans 10 ans, 20 ans ou 30 ans, ça soit encore d'actualité. Même si les choses vont dans le bon sens, c'est une longue, longue route. »

GÉNÉRATIONS

Dans le processus qui a mené à l'album *Mesdames*, Grand Corps Malade a renoué avec la voix inoubliable de Véronique Sanson. Il nous fait aussi découvrir la pétillante Manon, une ado de 15 ans avec qui il résume, avec beaucoup d'humour, l'expérience du confinement.

« J'avais envie de faire un album de duos avec des femmes pour mettre à l'honneur les femmes. Pour faire ça, c'est beau de parler d'elles, mais c'est encore mieux de les entendre. Naturellement, j'ai eu cette envie de mettre les femmes à l'honneur. »

— Grand Corps Malade

« Elle est parfaitement incon nue chez nous comme chez vous, avance-t-il. C'est juste une jeune slameuse collégienne que j'ai vue dans un tournoi de slam. Je l'avais trouvée géniale, pleine de vie, drôle, avec du charisme. Du coup, j'avais pris ses coordonnées en me disant que j'aimerais bien, un jour, faire un truc avec elle. Environ un an plus tard, au moment de décider de mon *casting* pour mon album, je me suis dit : « Voilà, il y a de grands noms de la chanson comme Véronique



Souhaitant rendre hommage aux femmes sur son plus récent album, Grand Corps Malade a invité une dizaine de chanteuses, actrices et slameuses à l'accompagner en duo, des plus célèbres comme Véronique Sanson aux inconnues comme la jeune Manon. — PHOTO FOURNIE

Sanson. Pourquoi ne pas inviter aussi cette slameuse inconnue du grand public? »

Pendant que nous étions tous encabanés, Grand Corps Malade s'est tourné vers les réseaux sociaux pour ventiler un peu. Quelques phrases à la fois, son rigolo journal de confinement a ponctué avec beaucoup d'humour notre propre isolement.

« Je pense que vous avez tout vu, avec un soupçon d'autodérision en plus, évoque-t-il. Mais sinon, tout était vrai. Ça s'est passé comme ça, ça a été sportif. Mais en même temps, ça a été un bon moment. Je fais partie des privilégiés qui ont vécu un confinement dans un appartement assez grand, avec sa famille. Mais je me disais que ça ferait bizarre, après cette période incroyable, de sortir un album sans parler de ça. Du coup, j'ai voulu refaire un clin d'œil, de manière légère. »

En compagnie de Laura Smet (fille de Johnny Hallyday) ou du groupe suisse Amuse bouche, Grand Corps Malade s'est plus que jamais laissé aller dans la fiction. Au contact du DJ Mosimann, il a aussi revu sa façon d'écrire.

« J'avais envie de cette modernité dans les rythmiques, dans les sons, détaille-t-il. On est surtout parti de la musique et ça, j'ai beaucoup aimé. Ça m'a forcé à écrire différemment, à avoir un *flow* différent. J'ai beaucoup aimé cet exercice. »

Visiteur assidu des scènes québécoises, Grand Corps Malade ne cache pas son impatience de revenir se produire de notre côté du monde. À suivre avant longtemps...



LE
VIEUX
CLOCHER
Magog



KIA DE
MAGOG
présente

vieuxclocher.com | 819.847.0470

 <p>MARTIN PERIZZOLO CE SOIR 20H30</p>	 <p>ROCH VOISINE 18 et 19 SEPTEMBRE 20h30</p>
 <p>NEEV 11 SEPTEMBRE 20H30</p>	 <p>PROJET PARALLÈLE JOURNÉE D'HUMOUR AVEC LOUIS-JOSÉ HOUDE VENDREDI 25 SEPTEMBRE 19 h et 21 h 30</p>
 <p>FRÈRES Déploué 2 FRÈRES 12 SEPTEMBRE 20h30</p>	 <p>GUYLAINE TANGUAY 26 SEPTEMBRE 20h30</p>
<p>MARC HERVIEUX 3 OCTOBRE 20h30</p>	<p>PHIL ROY 9 et 10 OCTOBRE 20h30</p>

Magog
laTribune
102.7 rouge
ÉNERGIE 106.1
BAIE GUYLAIN
Centre des arts et des sciences Québec
EstriePlus.com Le Journal d'Estrie

DIX ALBUMS À ÉCOUTER CET AUTOMNE

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Dance Laury Dance, C'est ça, 11 septembre

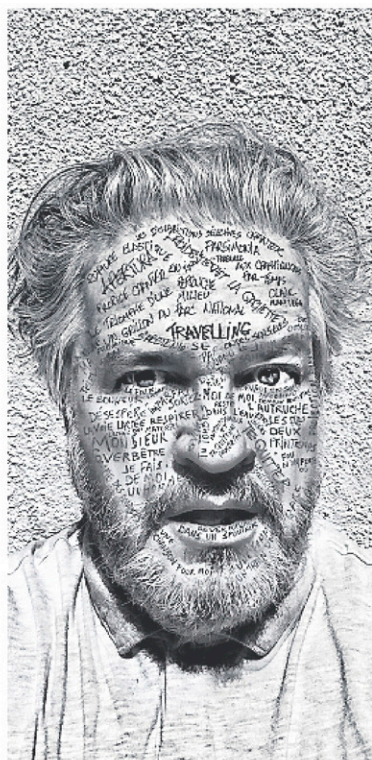
Les rockeurs de Dance Laury Dance ont certes changé d'allure dans la foulée de la création de leur nouvel album. Mais ce n'est pas la seule chose qui est différente pour la bande de Max Lemire, qui brasse désormais la cage en français. Ne vous laissez pas bernier par leurs sourires angéliques ni leur gentil compagnon canin : le groupe renoue avec ses « Maman-baiseurs » avec toute la fougue et l'irrévérence qu'on lui connaît.

Peter Peter, Super comédie, 25 septembre

Installé à Paris depuis maintenant sept ans, le Québécois Peter Peter reprendra sous peu l'avant-scène avec *Super comédie*, son quatrième album studio. Le musicien y explore les thèmes de l'amour et de l'angoisse, des réflexions qu'il pare de synthétiseurs dégourdis et de mélodies qui happent l'oreille. En prime, une chanson, *Répétition*, qui a été signée avant la pandémie, mais qui semble néanmoins faire écho au confinement des derniers mois.

Public Enemy, What You Gonna Do When The Grid Goes Down, 25 septembre

Les vétérans rappers de Public Enemy n'ont pas raté leur effet, en juin, en revisitant leur grand succès *Fight the Power* en ouverture du gala des BET Awards. L'indignation suscitée par le décès de George Floyd aux mains de policiers et les soulèvements populaires qui se sont ensuivis résonnaient encore fort, tout comme le discours engagé du groupe. Celui-ci a aussi profité des derniers mois pour lancer



Daniel Bélanger

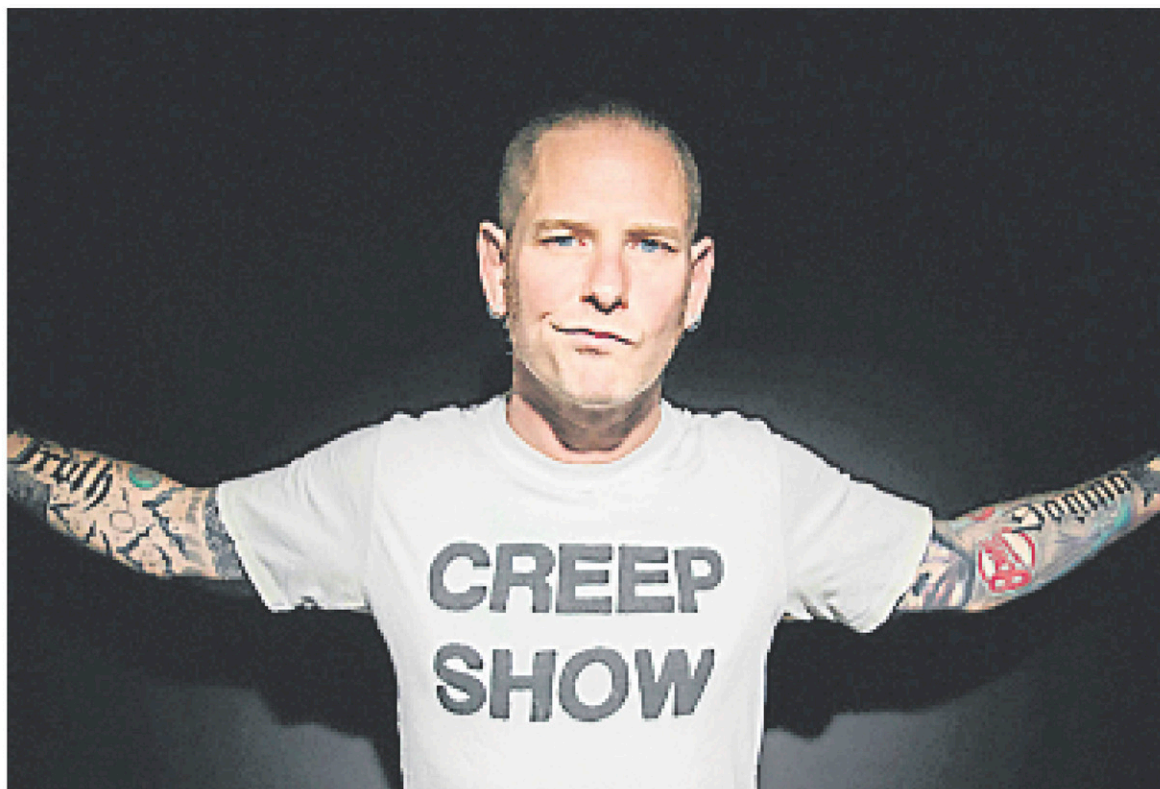
un solide *jab* musical à Donald Trump avec la pièce *State of the Union*. Voilà, la table est mise pour un nouvel album...

Sufjan Stevens, The Ascension, 25 septembre

Mine de rien, ça fait déjà cinq ans que le talentueux Sufjan Stevens n'a pas proposé de nouvel album solo. L'Américain se reprend cet automne et donnera suite au très réussi *Carrie & Lowell* avec *The Ascension*. Les extraits dévoilés à ce jour — dont l'ambitieuse *America* et ses 12 minutes de musique — laissent entrevoir le retour d'un auteur-compositeur-interprète pour le moins inspiré et d'un doué créateur indépendant qui n'a pas perdu la main.

Daniel Bélanger, Travelling, 2 octobre

Avec cette première offrande depuis *Paloma* en 2016, Daniel



Corey Taylor



Francis Cabrel



Peter Peter

Bélanger invite les mélomanes à se faire leur cinéma : il nous laisse créer le film, il se charge de la trame sonore. L'auteur-compositeur-interprète a joué d'à peu près tous les instruments sur ces

nouvelles compositions aux titres qui ont de quoi stimuler l'imaginaire et le sens de l'humour, comme *Le triomphe d'une peruche*, *Un grillon au parc national* ou *La flûte atomique*.

Corey Taylor, CMFT, 2 octobre

On le connaît masqué au micro du groupe métal Slipknot et à



Kylie Minogue



Helena Deland



Sufjan Stevens

visage découvert à la barre de la formation rock Stone Sour. Corey Taylor ajoute une corde à son arc musical en se lançant en solo. Le voici donc dans un registre moins pesant — les *métalleux* risquent de ne pas y trouver leur compte... —, explorant des influences musicales diverses : il tâte même le hip-hop dans l'extrait *CMFT Must Be Stopped*, dont la vidéo inclut des apparitions de Marilyn Manson et Lars Ulrich, notamment.

Francis Cabrel, *À l'aube revenant*, 16 octobre

Cinq ans après *In extremis*, Francis Cabrel proposera le 16 octobre son 14^e album en carrière, *À l'aube revenant*. Le titre, nous dit-on, fait référence « à la poésie des troubadours et à l'époque médiévale ». Un premier

extrait, *Te ressembler*, a donné le ton ces derniers jours dans une veine familiale : la chanson est dédiée au père de l'auteur-compositeur-interprète, qui y partage aussi le micro avec sa fille Aurélie.

Helena Deland, *Someone New*, 16 octobre

Après avoir ouvert la porte sur son univers créatif par l'entremise d'une série de microalbums, Helena Deland proposera enfin un album complet cet automne. Créé sur une période de deux ans, *Someone New* a amené l'autrice-compositrice-interprète à se pencher sur les notions de genre, de pouvoir ou de temps. « L'album traite d'un moment où je me suis sentie paradoxalement étrangère à moi-même », a fait savoir la musicienne.



Dance Laury Dance

Beyries, *Encounter*, novembre

Amélie Beyries est arrivée à la musique sur le tard, elle qui a osé réaliser son rêve après avoir survécu à deux cancers. L'autrice-compositrice-interprète n'a néanmoins pas manqué sa chance de faire bonne impression en proposant en 2017 *Landing*, un premier album très convaincant. Un univers sensible, une plume délicate, une voix porteuse... La Montréalaise ajoutera un deuxième chapitre à sa discographie cet automne. Si l'on se fie aux deux extraits dévoilés plus tôt cette année, ça augure bien pour la suite.

Kylie Minogue, *Disco*, 6 novembre

Pas de cachette, ici : Kylie Minogue affiche ses couleurs en intitulant son prochain album *Disco*. Et on peut dire que la vedette australienne joue la carte à fond dans le clip de l'extrait *Say Something*, bien garni de paillettes et assorti d'un facteur kitsch assez substantiel. Mais bon, c'est assumé. Et à voir les clics qui s'accumulent par millions sur YouTube, gageons qu'ils sont nombreux à attendre ce 15^e album studio de la blonde chanteuse.



Beyries

RENTÉE CINÉMA

LE QUÉBEC
EN RENFORT

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — La saison automnale sert habituellement de rampe de lancement pour les Oscars, mais il en sera autrement en 2020. Avec un menu minceur marqué par la précarité, il devient hasardeux de dresser une liste des films qui seront présentés en salle. Heureusement qu'il y a le cinéma québécois, le *Dune* de Denis Villeneuve et James Bond!

Ce sont en effet les longs métrages d'ici qui tiendront le haut du pavé. À commencer par *Nadia, Butterfly*, le drame sportif de Pascal Plante retenu pour la sélection officielle de Cannes 2020 qui prendra l'affiche le 18 septembre. Le film sera présenté en ouverture du Festival de cinéma de la ville de Québec (FCVQ), deux jours avant.

Suivra, le 25 septembre, le très attendu *La déesse des mouches à feu* d'Anaïs Barbeau-Lavalette, présenté en première mondiale à Berlin en février dernier, puis *Souterrain* (9 octobre) de Sophie Dupuis. La réalisatrice, qui avait fait une entrée fracassante dans

notre cinématographie avec *Chien de garde* (2018), propose un drame ancré dans sa région natale de Val-d'Or. On note aussi *Nulle trace* (30 octobre) de Simon Lavoie (*La petite fille qui aimait trop les allumettes*).

Notre attention se portera ensuite vers la *Maria Chapdelaine* de Sébastien Pilote (*Le vendeur*), dont le tournage vient tout juste d'être complété après une pause imposée par la pandémie. Cette nouvelle version cinématographique du roman de Louis Hémon, avec une solide distribution, sera à l'affiche le 11 décembre.

Et même s'il ne s'agit pas d'un film québécois, son réalisateur, lui, n'a jamais oublié d'où il vient. Coronavirus ou pas, le *Dune* de Denis Villeneuve aurait suscité autant d'enthousiasme en vue de son arrivée le 18 décembre. Cette nouvelle adaptation du classique de science-fiction de Frank Herbert, après celle de David Lynch, s'annonce prometteuse après le faste visuel de *Blade Runner 2049*.

Sinon, l'incroyable James Bond risque de drainer des foules, d'autant qu'il s'agirait du dernier tour de piste de Daniel Craig en



La déesse des mouches à feu d'Anaïs Barbeau-Lavalette — PHOTO ENTRACT FILMS

007 — à condition qu'Universal ne repousse pas la date encore une fois. *Mourir peut attendre* est attendu le 25 novembre.

VIVE DE GAULLE!

Entre-temps, plusieurs longs métrages français pourraient profiter du vacuum créé par la COVID-19 autour du cinéma



Daniel Craig effectue un dernier tour de piste dans le James Bond *Mourir peut attendre*. — PHOTO MGM, NICOLA DOVE



Dune, de Denis Villeneuve — PHOTO WARNER, CHIABELLA JAMES

hollywoodien. Parmi ceux-ci, *De Gaulle* avec Lambert Wilson dans la peau du célèbre général (malgré des critiques mitigées en France), le 25 septembre; *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* d'Emmanuel Mouret, qu'on pourra voir au FCVQ avant son arrivée en salle le 2 octobre; le prenant *Trois jours et une vie* de Nicolas Boukhrief avec Sandrine Bonnaire le 9 octobre; et *Été 85* du toujours excellent François Ozon, le 13 novembre.

Dans un registre plus léger, soulignons *Belle-fille* avec Miou-Miou (2 octobre) et le désopilant

La Daronne avec Isabelle Huppert dans le rôle d'une traductrice qui devient trafiquante de drogues (18 décembre).

Du côté du cinéma d'auteur, le film le plus attendu de l'automne est *The French Dispatch* (16 octobre) du très créatif Wes Anderson, avec une distribution qui donne le tournis : Benicio Del Toro, Adrien Brody, Tilda Swinton, Léa Seydoux, Frances McDormand, Timothée Chalamet et Bill Murray.

LIRE LA SUITE > M12

**OUVERT
SAMEDI**

HYUNDAI MAGOG

CA VAUT LE DÉTOUR!

La liquidation
autorisée du fabricant

Obtenez jusqu'à

4000\$

en ajustement de prix sur
modèles sélectionnés

Location ou financement
à partir de

0%

sur autres modèles sélectionnés



TOUTES les **Elantra 2020**

Financement à l'achat

0% pour **84**
(364 semaines) mois

Exemple de prix version Preferred IVT:

23 123\$

Kona Essential 2021

Location à

55\$ pour **48**
/sem. mois
(208 semaines)

3,99% | 1 595\$ d'acompte

Prix au comptant:

23 424\$

Tucson Essential tr. av. 2020

Financement à

75\$ /sem.
0% pour **84**
(364 semaines) mois

1 295\$ d'acompte

Prix au comptant:

28 673\$

HYUNDAI MAGOG.COM 819 201-6883

OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI - OUVERT LE SAMEDI

*Tucson Essential à tr. av 2020 = 75\$ par semaine, financement à 0% pendant 84 mois (364 semaines) 1295\$ d'acompte. Sujet à approbation de crédit. Kona 2021 2,0 L Essential à traction avant = 55\$ par semaine en location 48 mois (208 semaines) au taux de 3,99%, 1 595\$ comptant. Prix à l'achat de 23 424\$. Sujet à approbation de crédit. Elantra 2020 = financement à 0% pendant 84 mois (364 semaines) sur toutes les Elantra 2020. Exemple de prix de vente pour la version Preferred IVT : 23 123\$. Sujet à approbation de crédit. Détails en concession ou sur hyundaimagog.com.

SUIVE DE M10

DANS LE MÊME PANIER

Hollywood est victime cet automne de sa désagréable propension à mettre tous ses œufs dans le panier des superproductions. Celles-ci coûtent tellement cher qu'il s'avère impossible de les rentabiliser si plusieurs cinémas sont encore fermés ou soumis à des jauges réduites (sans compter la désaffectation d'une partie du public).

Plusieurs films n'atterriront dès lors dans les salles obscures qu'en 2021. Reste à l'horaire *Wonder Woman 1984* (2 octobre) avec Patty Jenkins derrière la caméra et Gal Gadot devant dans le rôle-titre; *Mort sur le Nil* (23 octobre) de Kenneth Branagh; *Black Widow* de Marvel (6 novembre) et le *West Side Story* de Spielberg (18 décembre). Sous toutes réserves.

On peut espérer dans les prochains mois *Mank* de David Fincher, *Ammonite* de Francis Lee, *Nomadland* de Chloe Zhao et *News of the World* de Paul Greengrass, mais rien n'est moins sûr.

LES EXPOSITIONS EN RELÈVE

Dans ce contexte, les propriétaires de cinéma ailleurs dans le

monde ont certainement poussé un soupir de soulagement avec l'apparition de *Tenet*. Sept jours avant son arrivée en salle aux États-Unis et sans la Chine, le drame d'espionnage futuriste de Christopher Nolan a réalisé un box-office de 70 M\$ pour sa première fin de semaine dans 41 pays.

Ce n'est pas la panacée pour autant : le distributeur Warner Bros exige 63 pour cent des ventes de billets... Pas surprenant que les cinémas cherchent à tout prix à diversifier leurs sources de revenus en essayant d'autres formes de représentations — concerts classiques ou pop en direct, combats de la WWF (World Wrestling Federation), etc.

Cineplex Odeon s'est aussi tourné vers les documentaires sur des expositions majeures. *Léonard de Vinci — Une nuit au Louvre* sera le premier de la série (à compter du 16 septembre). Les conservateurs Vincent Delieuvin et Louis Frank agissent comme guides des œuvres réunies en 2019 pour le 500^e anniversaire de la mort du génie.

Fallait y penser : puisqu'il est difficile de voyager, pourquoi ne pas amener les musées à proximité? Frida Kahlo, Modigliani et Botticelli suivront.

À condition, bien sûr, que les cinémas tiennent le coup et



qu'une éventuelle seconde vague de COVID ne force pas les autorités sanitaires à fermer les salles. L'écosystème cinématographique demeure fragile...

Elisabeth Moss, Owen Wilson, Tilda Swinton, Fisher Stevens et Griffin Dunne dans une scène du film *The French Dispatch*, de Wes Anderson.
— PHOTO SEARCHLIGHT PICTURES



Visitez
latribune.ca

laTribune CONCOURS

Participez à notre concours !

Partagez
vos coups de cœur,
vos recettes
ou
vos astuces pour manger
un maximum d'aliments
d'ici à :

concours@latribune.qc.ca

MANGER LOCAL, C'EST GAGNANT!



Notre chroniqueuse
Karine Tremblay
puisera dans vos bonnes
idées pour encourager
nos lecteurs à mettre plus
de produits locaux dans
leur assiette dans le cadre
du Défi 100 % local.



Parmi les participants, une personne remportera un
chèque-cadeau de la Coop d'Alentour d'une valeur de **75\$**
ainsi que deux laissez-passer pour la projection du film
«*La ferme et son état*» le 19 septembre prochain.

Le tirage s'effectuera le 15 septembre.

COOP 
Alentour
Votre épicerie santé

Du 1^{er} au 30 septembre

L'événement LIQUIDATION TOTALE



Financement
à partir de **0%**[±]
sur modèles
sélectionnés.

OU

Obtenez
jusqu'à **6 000 \$**[†]
de rabais à l'achat au comptant sur d'autres
modèles sélectionnés. (Montant annoncé
applicable au Murano Édition Limitée).



QASHQAI 2020

LOUEZ LE QASHQAI S 2020 À BOÎTE MANUELLE
POUR 259 \$*/MOIS, PENDANT 64 MOIS.

C'EST COMME PAYER

60 \$^{**}
/SEMAINE

VALEUR AU DÉTAIL DE

23 663 \$

AVEC **0 \$** EN COMPTANT INITIAL



MURANO 2020

LOUEZ LE MURANO S 2020 POUR 410 \$*/MOIS,
PENDANT 48 MOIS.

C'EST COMME PAYER

189 \$^{**}
/2 SEMAINES

VALEUR AU DÉTAIL DE

34 943 \$

AVEC **0 \$** EN COMPTANT INITIAL

KICKS 2020

LOUEZ LE KICKS S 2020 POUR 225 \$*/MOIS,
PENDANT 64 MOIS.

C'EST COMME PAYER

52 \$^{**}
/SEMAINE

VALEUR AU DÉTAIL DE

21 343 \$

AVEC **0 \$** EN COMPTANT INITIAL

+ OBTENEZ UN ENSEMBLE D'HIVER
sans frais supplémentaires[†].

(Quantités limitées)



CONSULTEZ FR.NISSAN.CA/OFFERS POUR PLUS DE DÉTAILS | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1 au 30 septembre 2020. ± Financement à partir de 0 % offert sur approbation de crédit par l'entremise de NCF sur le Qashqai S à boîte manuelle / Murano S / KICKS S 2020 et autres modèles sélectionnés. Le terme varie selon le modèle. Exemple de financement : Murano S 2020 à traction avant, basé sur un prix de vente de 34 943 \$, financé à 0 % pendant 60 mois, équivaut à 60 versements mensuels de 574 \$, 0 \$ en comptant initial ou un échange équivalent. Frais de crédit : 0 \$, obligation totale : 34 443 \$. L'offre inclut un rabais spécial au financement du concessionnaire de 500 \$ déduit du prix de vente négocié avant les taxes. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. † Le rabais de 2 000 \$ / 6 000 \$ / 750 \$ sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes et s'adresse uniquement aux clients qui achètent au comptant un modèle Qashqai SL Platine / Murano Édition Limitée / KICKS SV et SR 2020 neuf et non immatriculé auparavant chez un concessionnaire Nissan participant au Canada entre le 1 et le 30 septembre 2020. L'offre n'a aucune valeur de rachat ou autre valeur, ne peut être appliquée à des transactions antérieures et ne peut être combinée aux offres de location ni de financement, à aucune autre offre. Des conditions s'appliquent. * Les offres de location par l'entremise de NCF sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 106 667 km / 80 000 km pour un terme de 64 / 48 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement et le versement comptant, le cas échéant, sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. Les offres de location sur le Murano et le KICKS incluent un rabais spécial à la location du concessionnaire de 500 \$ (déduit du prix de vente négocié avant les taxes). ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. ‡ Le forfait « Ensemble d'hiver » est offert à l'achat au détail / la location / au financement de tout modèle KICKS 2020 neuf et non-enregistré auparavant qui est enregistré et livré entre le 1 et le 30 septembre 2020 chez un concessionnaire Nissan participant autorisé au Canada. L'offre s'applique uniquement aux pneus et tapis de sol toutes saisons admissibles. Les jantes, l'installation et l'équilibrage ne sont pas inclus et seront en sus. La valeur maximale pour les pneus d'hiver / les tapis de sol toutes saisons sont de 1 096 \$ / 94,96 \$ (excluant les frais et les taxes). L'offre n'a aucune valeur de rachat au comptant. Quantités limitées disponibles. La taille et la marque des pneus peuvent varier. Les concessionnaires sont libres de fixer leurs propres prix. La sélection de pneus ou de tapis de sol toutes saisons d'une valeur supérieure obligera le client à payer la différence. Le client qui choisit des pneus ou des tapis de sol toutes saisons d'une valeur inférieure ne sera pas crédité la différence. L'offre ne peut être appliquée à des transactions antérieures. Des conditions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour plus de détails. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finances; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez fr.nissan.ca/offers ou communiquez avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2020.



Dans *Les traducteurs*, dix personnes d'origines différentes, confinées pour qu'elles traduisent chacune dans sa langue le dernier tome d'un roman à succès, apprennent que les premières pages du livre ont fait l'objet d'une fuite... — TVA FILMS

RÉGIS ROINSARD

ILS ÉTAIENT DIX

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

QUÉBEC — Le contexte dans lequel se déroule l'entrevue téléphonique avec Régis Roinsard s'avère un peu surréaliste. En mai, le réalisateur des *Traducteurs* s'est réfugié en Bretagne avec sa petite famille. Or, nous discutons ici d'un huis clos à dix personnages confinés — un tournage presque impossible à envisager dans un contexte de COVID-19, même avec le concept de « bulle ». Un récit prescient terminé avant que la planète arrête de tourner...

« Ce qui est étrange, c'est que ce sont des gens confinés. Mais je ne sais pas quel parallèle y voir. Est-ce que j'aimerais être à leur place, même avec une piscine et une allée de bowling? Je ne sais pas... »

Les protagonistes de ce suspense sont en effet enfermés dans un luxueux bunker, sous la houlette de l'éditeur Éric Angstrom (Lambert Wilson). Ils sont rassemblés pour la traduction, dans leur langue respective, du dernier tome

de la trilogie à succès *Dedalus*, du mystérieux auteur Oscar Brach, et tenus au secret le plus strict. Mais trois semaines après le début de leurs travaux, les dix premières pages fuient sur Internet. Et le pirate exige une somme faramineuse pour ne pas dévoiler le reste du roman...

Huit années se sont écoulées depuis le grand succès de *Populaire*, qui a amené Régis Roinsard un peu partout sur la planète. Entre cette comédie et ce suspense, il y avait un désir, dans son ADN, de faire des films différents.

« J'aime les cinéastes dans cette veine, comme Howard Hawks et Kubrick, et le goût de ne pas refaire la même chose. Même s'il y a dans *Les traducteurs* des motifs communs. Mais je m'en suis aperçu après. Et j'adore les suspenses. Mon père m'a amené voir tous les Hitchcock au cinéma. Et très jeune, j'ai découvert les films de De Palma », explique le cinéaste de 48 ans.

La naissance d'un enfant l'a aussi grandement occupé ainsi que l'écriture d'un autre scénario (*En attendant Bojangles*, inédit au Québec). Or, pendant ce temps, le

cinéaste a lu quantité d'articles sur les conditions entourant la traduction des romans de Dan Brown, l'auteur du *Code Da Vinci*.

« Ça m'a fasciné. Enfermer les gens pour le travail et garder les droits d'auteur comme on garde de l'or, ça m'a paru ironique et cynique. »

ENTRE AGATHA CHRISTIE ET L'UNION EUROPÉENNE

Un point de départ auquel il a décidé d'adjoindre un vol. Ce qui a entraîné une très longue période d'écriture. « Faire un film à tiroirs, c'est presque résoudre une équation mathématique. Mes coauteurs et moi avons rencontré plusieurs échecs avant d'arriver à une équation qui nous plaise. »

Et puis les créateurs ont décidé qu'il valait mieux tourner en français qu'en anglais. Il a donc fallu... traduire le scénario — douce ironie!

Reste qu'il s'agissait d'une prémisse idéale pour réunir une forte distribution qui comprend, notamment, Olga Kurylenko, Sidse Babett Knudsen, Alex Lawther et Riccardo Scamarcio. On s'en doute, la distribution a été très longue : un an. « Je n'ai pas

vu le piège : il aurait été plus facile de trouver des acteurs [internationaux] qui parlent anglais. »

Le récit impose des parallèles avec *Dix petits nègres* d'Agatha Christie, une référence « voulue », et une certaine représentation de l'Union européenne. « Je pense qu'on a une idée très étrange de l'Europe. On ne sait pas vraiment ce que c'est. Ça me semblait pertinent de parler de ça maintenant. Avec le coronavirus, il n'y [avait] aucune décision européenne, chacun protège son pays. Je ne voulais pas être manichéen non plus et prétendre qu'on est mieux tous ensemble et soudés. »

« On s'aperçoit, dans ce groupe de personnes imparfaites, qu'ils sont tous différents et ont des rôles à jouer. C'est donc aussi une proposition sur la nature humaine et sur ce qu'est le vivre-ensemble quand on provient de cultures différentes. »

RÉFÉRENCE À MILLÉNIUM

Plus concrètement, Régis Roinsard et son équipe ont beaucoup travaillé le concept entourant les romans du film. Ils ont écrit les quatrièmes de couverture et les vingt premières pages de chacun des tomes, traduites par chacun des acteurs dans leur langue d'origine!

« On a fait tout un travail esthétique pour faire croire à cette trilogie, en jouant avec les codes et les références, dont *Millénium*. »

Et à de grands auteurs, ce qui

explique le succès — fictif — de la trilogie auprès du public et de la critique. Comme, dans la vraie vie, pour l'œuvre posthume de Stieg Larsson.

« J'aime bien qu'un roman ou un film de genre puisse être tout aussi intelligent et développer des choses profondes comme des romans ou des films qui sont estampillés "auteur". »

N'empêche. Régis Roinsard n'a pas voulu s'enfermer dans la « prison » du genre — *Les traducteurs* navigue entre plusieurs « styles ».

« C'est Bong Joon-ho (*Parasite*) qui disait qu'il adorait le genre et qu'en même temps, il le détestait. C'est-à-dire qu'il voulait donner des codes aux gens et, en même temps, casser la figure à tous ces codes pour arriver à quelque chose de plus personnel. »

« C'est peut-être inconscient, mais avec ma fascination pour Hitchcock, c'est comme avec *Vertigo* où il y a trois genres différents. C'est venu très naturellement : le *whodunit*, ensuite le film de vol et, pour finir, le film de vengeance, pour faire un tour de magie. Avec *Populaire*, on m'a reproché le manque de surprises. Ça m'a un peu vexé. Je me suis dit : "Cette fois, je vais faire plein de rebondissements." Ça m'amusait. »

Mais à la fin, ce qui compte, indique Régis Roinsard, c'est le désir de créer un « vrai film pour le spectateur ».

Les traducteurs est présentement à l'affiche.

SLAXX

La revanche du coton

ANDRÉ DUCHESNE

La Presse

MONTREAL — Un film d'horreur bourré d'hémoglobine dont le méchant qui sème la mort est... un vêtement? Vraiment? « Bien sûr! J'ai fait mes recherches », lance la réalisatrice de SLAXX, Elza Kephart, en éclatant de rire.

Et la voilà qui énumère avec aplomb un nombre impressionnant de films d'horreur dont le méchant est un objet. « Rappelez-vous Christine, cette auto qui tue. Il y a aussi eu le film allemand *Killer Kondom*. Il y a *Death Bed: The Bed That Eats*, *Attack of the Killer Tomatoes* et aussi *Rubber* de Quentin Dupieux, un film que j'adore. »

Va donc pour ce « sous-genre » du film d'horreur dont *SLAXX* est le dernier venu. Dans ce film tourné en anglais (avis : mieux vaut voir la version originale que la traduction) qui évoque des jeans (*slax*) tueurs, le personnage principal chez les humains se prénomme Libby.

« Une héroïne au cœur pur qui n'a qu'une idée en tête : faire le bien et changer le monde », lance son interprète, Romane Denis, vue dans le film *Charlotte a du fun* et la comédie musicale *Mamma Mia*, dont elle défendait le personnage central de Sophie.

Dans *SLAXX*, l'angélique et naïve Libby est déterminée à faire sa petite place dans le monde de la vente au détail. Or, elle amorce sa première journée de travail la veille du lancement d'une nouvelle ligne de jeans, les Super Shaper (SS). Une fois enfilés, ceux-ci se moultent, assure-t-on, à la morphologie du corps de la personne qui les porte. Un vêtement non genré et inclusif, clame la publicité. Or, si Libby est l'innocence même, ce n'est pas le

cas des autres employés, tous plus compétitifs les uns que les autres. Au point où chacun tente d'essayer les jeans avant leur lancement officiel.

Tout ça sous la supervision du souriant, ambitieux et insipide Craig (Brett Donahue), jeune homme dont l'unique rêve est de devenir directeur régional de la chaîne. « Des gens comme Craig, on les croise dans le milieu de la vente avec leur personnalité de façade, dit le comédien. Ils louangent l'esprit d'équipe, mais c'est toujours pour le bien de la compagnie. »

C'est là que les choses se corsent. Fabriqués à partir de coton génétiquement modifié et ayant fait une innocente victime chez les travailleuses indiennes chargées de la cueillette contre un salaire de misère, les jeans SS décident de prendre leur revanche. On vous épargnera les détails du massacre se dessinant à l'horizon, sauf pour dire que le vêtement est non seulement tueur, mais possède un pouvoir d'aspiration digne des meilleurs vampires pour faire disparaître les traces de ses actes. Ce son quand il aspire le sang... ARRRKK!

ANGE VENGEUR

Dans la vraie vie, la cinéaste Elza Kephart a bien plus peur des grandes compagnies que des jeans mangeurs d'humains. En fait, elle reconnaît d'emblée que son film porte une critique sociale assumée. La mode imposée, le « *fast fashion* », les influenceuses, les entreprises installées dans des pays où les travailleurs ont peu de pouvoir... Disons qu'il y a pas mal de monde pointé du doigt dans son film.

« J'aimerais que les gens retiennent que le monstre, ce n'est pas la paire de jeans, ce sont les multinationales, dit-elle. Ce



Erica Anderson dans une scène de *SLAXX*, alors que son personnage est attaqué par des jeans tueurs. — PHOTO MARLENE GELINEAU PAYETTE, FILMOPTION INTERNATIONAL

sont elles qui détruisent tout et se balancent des gens. Les jeans sont ici un ange vengeur qui remet les pendules à l'heure. »

« Le message du film ne passe pas à travers Libby, endosse Romane Denis. Ce message est porté par la paire de jeans possédée. »

Si méchantes soient les compagnies, Elza Kephart reconnaît qu'elles lui ont donné la matière inestimable se trouvant au cœur de l'histoire. « Un film uniquement sur une paire de jeans tueuse, c'est drôle, mais insuffisant en contenu », dit-elle.

La cinéaste raconte qu'à l'origine, l'idée de faire ce film lui est venue d'une amie qui n'aimait pas le mot *slax*. « Pour l'irriter, je le répétais sans cesse, dit-elle en riant. Puis, un jour, je l'ai lancé avec la voix d'un tueur. Ce fut ma première idée. Et quand, un jour, la coscénariste Patricia Gomez Zlatar m'a racontée avoir travaillé dans un magasin Gap, j'ai trouvé les détails de son récit horrible. C'est là que nous avons pensé à camper l'histoire dans un magasin au lieu d'une école, comme on le voit dans bien des films de jeunes. »

FÉMININ ET FÉMINISTE

La cinéaste, la scénariste et plusieurs membres de l'équipe de production de *SLAXX* sont des femmes. La distribution est largement féminine. Certains personnages sont dévorés d'ambition, d'autres ont l'esprit plus cartésien. Mais la plupart ont l'égo très fort. Libby est la plus rationnelle du groupe. Mais son idéalisme va lui nuire.

L'ensemble des personnages a plu à Romane Denis. « À la lecture du scénario, je me suis dit : qu'est-ce que c'est que ça? lance-t-elle. Mais j'ai constaté que c'était écrit, réalisé et produit par des femmes. Il est rare d'avoir accès à un projet comme celui-ci, féminin et féministe. Il passe très bien le test de Bechdel. Ce n'est pas une petite histoire d'amour avec un gars ; c'est un film où l'on parle de justice, d'écologie et de gens travaillant dans des *sweatshops* trop souvent loin de nos préoccupations. Ça me plaît. »

« Nous vivons dans une société où les hommes ont encore le pouvoir et mon film est représentatif de cela, souligne Elza Kephart. Par ailleurs, je suis une femme ambitieuse qui croit à la solidarité féminine. Les femmes doivent s'entraider. »

En salle le 11 septembre.



Romane Denis — PHOTO MARLENE GELINEAU PAYETTE, FILMOPTION INTERNATIONAL



La réalisatrice Elza Kephart — PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

JUKEBOX

Voyage (musical) dans le temps

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Il y a une époque pas si lointaine où notre industrie musicale était construite sur des traductions de succès américains et anglais, voire des reprises de chansons françaises. Les Barons, les Sultans, César et ses Romains, mais aussi Michèle Richard et Renée Martel, dominaient les palmarès. *Jukebox* revisite cette épopée du yéyé en traçant le portrait de l'homme derrière ce pan de notre mémoire collective : Denis Pantis.

Le ton donné dès les premières secondes laisse penser qu'il s'agit d'un documentaire qui ne se prend pas au sérieux. En apparence. Car Éric Ruel et Guylaine Maroist ont effectué une solide démarche de recherche, de collecte d'images d'époque et d'entrevues de plusieurs des principaux concernés, principalement de Denis Pantis.

Ce fils d'immigrés grecs a vite rangé aux tiroirs ses ambitions de chanteur pop lorsqu'il a réalisé qu'il pouvait accumuler les succès radio. Les pâles copies n'ont pas tardé à gagner en popularité auprès des Québécois, heureux d'entendre chanter dans leur langue. Grâce à *Jeunesse*

d'aujourd'hui, animée par Pierre Lalonde, les hits de Pantis ont occupé, en 1967, jusqu'à 80 pour cent des palmarès, des radios, du petit écran et des salles de danse! Pour la première fois, les ventes de disques québécois déclassaient toutes les autres confondues.

Mais cette formidable réussite, fondations de notre industrie musicale, cache des rouages qui tiennent de l'usine à saucisses. Aucune place pour la créativité ni l'originalité. Tous doivent se plier aux diktats de Pantis : « Si t'es pas numéro un, t'es rien », dit-il en toute franchise.

Guylaine Maroist, qui narre *Jukebox*, circonscrit le propos sans



Denis Pantis et Michèle Richard à l'époque de *Bonnie and Clyde*. — PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

jamais tomber dans le pointu. Son enthousiasme et celui de son coréalisateur pour ce pan de notre mémoire collective est palpable et le film en bénéficie. Le duo sait comment captiver son public.

Mais *Jukebox* tombe parfois dans l'anecdote. Le segment

entourant la sortie de *Bonnie et Clyde*, par Pantis et Michèle Richard, pour couvrir un vol à l'étalage de la diva, apporte très peu. On a compris il y a longtemps que le producteur multiplie les gimmicks (son expression) pour vendre du rêve.

Le long métrage à l'esthétique rétro s'avère un formidable voyage dans le temps sans pour autant (trop) tomber dans la nostalgie ni dans la tentative de réhabilitation d'une période où le kitsch dominait. Une démarche encore plus critique envers les tours de passe-passe de Denis Pantis et une perspective plus large sur la musique de l'époque auraient toutefois contribué à élever le propos.

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Jukebox*

Genre : Documentaire

Réalisateur : Guylaine Maroist et Éric Ruel

Durée : 1 h 39

MULAN

Une héroïne en avance sur son temps

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — *Mulan* est le nouveau chapitre de l'adaptation, en prises de vues réelles, de classiques de l'animation de Disney. Cette mouture, signée Niki Caro, présente une héroïne qui rejette les stéréotypes féminins dans une société misogyne pour défendre l'honneur de sa famille et de son pays. Si la guerrière s'avère en avance sur son temps, elle est aussi un modèle très contemporain pour les jeunes filles d'aujourd'hui.

Contrairement au *Livre de la jungle* ou à *La belle et la bête*, qui ne s'éloignent guère du récit initial, cette version du conte prend des libertés. Au revoir le dragon Mushu et bienvenue le chi — un don qui fait de Hua Mulan une acrobate hors-norme détenant une force intérieure dès son plus jeune âge.

Force est utilisé ici à escient — nous sommes chez Disney et les parallèles à tracer avec la saga *Star Wars* sont nombreux. Une mise en contexte s'impose toutefois avant d'aller plus loin.

À l'époque de la dynastie des Han (220 avant J.-C.), le pouvoir de l'empereur chinois est menacé par des envahisseurs du nord (des Hua), menés par Bori Khan (Jason Scott Lee). Pour défendre le territoire,



Quittant le cinéma d'animation pour les prises réelles, *Mulan*, dont le rôle-titre est tenu par Yifei Liu, a finalement été lancé directement sur Disney+ vendredi, la pandémie de coronavirus ayant saboté sa sortie au cinéma. Ce qui est dommage, car la production aurait mérité d'être projetée sur grand écran. — PHOTO JASIN BOLAND, DISNEY ENTERPRISES

l'empereur décrète qu'un homme par famille doit rejoindre l'armée.

Hua Mulan décide de se substituer à son père, un ancien héros de guerre diminué, en se faisant passer pour un homme (ce qui induit une intéressante réflexion sur l'identité de genre).

Au camp, l'étendue de son pouvoir ne restera pas longtemps dissimulée. Elle attire aussi l'attention de Xian Lang, la conseillère de Bori Khan. La puissante « sorcière », qui utilise son chi pour se métamorphoser, tentera d'amener Mulan du côté obscur de la Force afin

qu'elle puisse y déployer toutes ses capacités. Lorsque la jeune femme décidera de rester fidèle à la devise de sa famille — Loyale Brave Vraie —, elle s'évertuera à la conseiller de prendre sa place et ainsi de révéler sa vraie nature...

C'est donc sous sa réelle identité que Mulan mènera l'armée chinoise à la défense de l'Empereur (l'icône Jet Li).

ÇA MANQUE DE GRAND ÉCRAN

Dans le contexte, *Mulan* comporte plusieurs scènes d'arts martiaux, assez plaisantes. Mais ne

vous attendez pas au faste spectaculaire de *Tigre et Dragon* (Ang Lee) ou du *Secret des poignards volants* (Zhang Yimou).

Peu importe ce qu'on pense de la stratégie de Disney d'offrir *Mulan* sur sa plateforme disneyplus.com (au coût de 34,99 \$), un constat s'impose : *Mulan* aurait gagné en amplitude, et donc en puissance d'impact, sur grand écran.

Pas seulement en raison de la superbe photographie, mais aussi parce que le long métrage comporte plusieurs scènes à grand déploiement, bien chorégraphiées

(ce qui se révèle de plus en plus rare compte tenu des coûts et qui le sera encore plus au temps du coronavirus). Niki Caro (*La femme du gardien de zoo*) livre la marchandise.

On peut toutefois déplorer que le scénario actualisé donne aussi peu d'épaisseur aux personnages secondaires, réduits à de simples faire-valoir, à l'exception de Xian Lang, jouée avec sa grâce habituelle par la grande Gong Li (*Adieu ma concubine*).

Cela dit, *Mulan* ne révolutionne rien. Il met de l'avant les inévitables valeurs de devoir, tradition, courage et respect de la famille. Ce qui n'a rien de mauvais en soi, mais ça manque de nuances. Sans compter que les personnages sont unidimensionnels.

Ça reste un bon divertissement, avec une fin satisfaisante où la légendaire Mulan ne repart pas au bras d'un prince. C'est déjà ça de gagné!

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Mulan*

Genre : Drame

Réalisateur : Niki Caro

Acteurs : Yifei Liu, Donnie Yen et Tzi Ma

Durée : 1 h 55

LES TRADUCTEURS

À en perdre son latin

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Appellons ça synchronicité ou heureux hasard : *Les traducteurs*, deuxième long métrage de Régis Roinsard, offre un huis clos avec dix personnages... confinés! Ils ne le sont toutefois pas en raison d'une pandémie, mais bien pour le travail (insérer ici votre métaphore favorite sur l'aliénation ouvrière). Et ça va mal se passer...

Les protagonistes de ce suspense chargé sont en effet enfermés dans un luxueux bunker, sous la houlette de l'éditeur Éric Angstrom (Lambert Wilson). Ils sont rassemblés pour la traduction, dans leur langue respective, du dernier tome de la trilogie à succès *Dedalus*, du mystérieux auteur Oscar Brach, et tenus au secret le plus strict.

Mais trois semaines après le début de leurs travaux, les dix

premières pages fuient sur Internet. Et le pirate exige une somme faramineuse pour ne pas dévoiler le reste du roman...

On vous rassure : dès le deuxième acte, nous sommes transportés à l'extérieur du bunker alors que Rose-Marie Houeix (Sara Girardeau), l'assistante d'Angstrom, enquête sur la fuite. Même chose grâce à des retours en arrière judicieusement utilisés qui lèvent (un peu) le voile sur l'homme qui se cache derrière Oscar Brach.

Puisqu'il d'abord et avant tout d'un *whodunit*, pas question ici de jouer au divulgâcheur. D'autant qu'à ce chapitre, Roinsard et ses scénaristes se sont bien tirés d'affaire.

AGATHA CHRISTIE

Malgré tout, l'intérêt réside surtout dans les interactions entre les traducteurs. Leur nombreuse présence s'avère un prétexte idéal à une solide distribution qui comprend, notamment, Olga Kurylenko, Sidse Babbett Knudsen, Alex

Lawther et Riccardo Scamarcio. Le récit impose, du coup, des parallèles avec *Dix petits nègres* d'Agatha Christie, une référence voulue, et une certaine représentation de l'Union européenne.

Les traducteurs cherche aussi à critiquer, comme beaucoup d'autres, l'emprise du capitalisme débridé au détriment de l'art. Le long métrage emprunte de gros sabots et n'apporte rien de neuf sous cet angle, malheureusement.

La production s'est donné beaucoup de mal pour faire exister la trilogie *Dedalus*, avec des clins d'œil appuyés à *Millénium*. Notamment le fait que, comme pour l'œuvre posthume de Stieg Larsson, elle obtient un succès critique et public. En fait, les références à la littérature sont nombreuses, sans entraver la compréhension de l'action — la manquer ou pas ne change rien.

Il est délicat de reprocher à un réalisateur ses efforts pour éviter les temps morts et offrir un divertissement — intelligent



Comment l'éditeur Éric Angstrom (Lambert Wilson) réagira-t-il lorsqu'il apprendra que les premières pages du roman à succès *Dedalus* ont fait l'objet d'une fuite, alors que les dix personnes qui le traduisent simultanément sont censées être confinées dans un bunker? — PHOTO MAGALI BRAGARD

Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Les traducteurs*

Genre : Suspense

Réalisateur : Régis Roinsard

Acteurs : Lambert Wilson, Olga Kurylenko, Sidse Babbett Knudsen et Alex Lawther

Durée : 1 h 45

LA VIE DE DAVID COPPERFIELD

Divertissante mouture

JEAN SIAG
La Presse

CRITIQUE

MONTRÉAL — Dans cette adaptation du roman *David Copperfield* de Charles Dickens, Armando Iannucci jette un regard frais sur la jeunesse mouvementée de l'auteur, élevé à l'époque victorienne par une mère seule qui traversera toutes sortes d'épreuves avant de pouvoir enfin sortir la tête de l'eau.

Le cinéma est toujours à la recherche de bonnes histoires, et celle de Charles Dickens, racontée au « je » dans *David Copperfield* — non, pas le magicien de Las Vegas, mais le jeune anglais orphelin de père, élevé par une mère seule à l'époque victorienne, avant d'être projeté dans un monde (parfois cruel) où se multiplient les rebondissements —, est fabuleuse.

On ne compte plus les adaptations — sur scène ou à l'écran — de ce roman publié en 1850 et centré sur l'enfance mouvementée de son auteur, mais qui jette aussi un regard cru et non complaisant sur les classes sociales de l'Angleterre de l'époque. Le dernier film sur *Copperfield* a été réalisé par Simon Curtis il y a 20 ans et mettait en



Dev Patel tient le rôle principal dans cette nouvelle mouture du *David Copperfield* de Charles Dickens. — PHOTO DEAN ROGERS, TWENTIETH CENTURY FOX

vedette un jeune Daniel Radcliffe. Cette fois, le réalisateur Armando Iannucci (*The Death of Stalin*) a jeté son dévolu sur Dev Patel, acteur britannique d'origine indienne (*Slumdog Millionaire*, *Lion*). C'est sans doute la plus grande surprise de *La vie de David Copperfield*, parce qu'on ne s'attend pas à ce que *Copperfield* soit un garçon de couleur

— d'autant que sa mère est blanche. Un choix audacieux qui soulèvera assurément des critiques — est-ce que l'appropriation culturelle va dans les deux sens? Mais on ne s'en cachera pas, c'est aussi cette diversité à l'écran qui donne une facture plus moderne à l'histoire.

Armando Iannucci rythme joliment cette saga de jeunesse aux multiples rebondissements, où

Copperfield sera forcé de se séparer de sa mère au début de son adolescence lorsqu'elle se remariera avec M. Murdstone, homme cruel qui marquera un tournant dans sa vie.

PATHOS ÉVITÉ... ET ÉDULCORÉ

Le réalisateur s'attarde au travail du jeune David dans un entrepôt de vin où il nettoie des bouteilles, son entrée en pension — où il sera

Au générique

Cote : ★★★½

Titre : *La vie de David Copperfield*

Genre : Comédie dramatique

Réalisateur : Armando Iannucci

Acteurs : Dev Patel, Hugh Laurie et Tilda Swinton

Durée : 1 h 45

liera d'amitié avec James Steerforth —, mais surtout à ses multiples rencontres avec les petites gens. Que ce soit avec sa bonne Peggotty, M. Micawber, homme bon mais criblé de dettes qui le loge un temps, ou sa tante Betsey et son protégé M^r Dick, qui s'occuperont de lui après la mort de sa mère. Il est aussi question de ses relations amoureuses, d'abord avec la femme enfant Dora, puis avec Agathe.

Au travers des différentes tranches de vie de *Copperfield* (fort divertissantes), qui le mèneront au métier d'écrivain, Iannucci évite le pathos, mais il édulcore aussi les portions plus sombres de la vie de David. On reste dans les bons sentiments, tout en exploitant à fond l'humour de Dickens, ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi, mais bon, c'est sûr qu'à force de polir la surface, la résilience du bon David nous paraît moins valeureuse. Et le film, qui a d'indéniables qualités, semble plus convenu.



Dans une campagne promotionnelle lancée la semaine dernière, Tourisme Gaspésie tente d'attirer les Québécois pour une escapade automnale ou une semaine de télétravail au bord de la mer. Le mot d'ordre de l'organisme reste toutefois le même : réservez afin de profiter du meilleur choix d'hébergement. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND

Quelle place pour la spontanéité ?

Des chalets déjà réservés pour l'hiver prochain. Des droits d'entrée à acheter à l'avance pour aller randonner. L'engouement des Québécois pour leur province cet été a-t-il eu raison des voyages spontanés ? Il suffit de savoir quand et où aller.

**VALÉRIE SIMARD
MARIE TISON**
La Presse

« Ce sera impossible de trouver quelque chose d'abordable à la dernière minute, il ne faudra pas se plaindre si c'est cher. » Cette déclaration du président de la plateforme de location québécoise WeChalet, Dany Papineau, cité par un de nos collègues dans un article paru le 22 août dernier dans *La Presse+*, a de quoi faire sursauter les adeptes de l'improvisation. Soyez rassurés. Il sera toujours possible de larguer les amarres à l'improvisiste pour aller admirer les couleurs de l'automne. En chalet ou à la SEPAQ? Pas sûr. Mais dans un parc régional avec un séjour dans un gîte ou un hôtel? Certainement.

Cofondatrice du blogue Trip Testé et conférencière voyage, Nathalie

Gemme a visité plusieurs régions du Québec cet été, souvent sans avoir réservé d'hébergement.

« Si ton rêve est d'aller dormir au parc national du Bic ou aux Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie en été, ça ne fonctionnera pas, déclare-t-elle. Nous avons opté pour des campings privés et nous avons toujours trouvé de la place. Mais il faut être flexible. Tu n'auras peut-être pas le meilleur emplacement. » À Mont-Tremblant au début du mois d'août, elle a pu trouver une chambre dans un gîte grâce à l'aide d'un hôtelier. D'où l'importance, selon elle, d'appeler à l'aide des locaux.

Bien sûr, cet été, certaines régions ont été plus achalandées que d'autres, surtout pendant les vacances de la construction et la première semaine d'août.

« C'était difficile si tu n'avais pas réservé. Si tu es venu en Gaspésie en te disant, ça va marcher, il y a de bonnes chances que tu aies couché dans ton char! » lance Joëlle Ross, directrice générale de Tourisme Gaspésie

Les prochaines semaines s'annoncent plus calmes dans cette région qui accueille généralement beaucoup de touristes européens à l'automne. Dans une campagne promotionnelle lancée la semaine dernière, Tourisme Gaspésie tente d'attirer les Québécois pour une escapade automnale ou une semaine de télétravail au bord de la mer. Le mot d'ordre de l'organisme reste toutefois le même : réservez afin de profiter du meilleur choix d'hébergement.

PENSEZ GÎTES ET HÔTELS

Du choix, il y en aura dans les gîtes touristiques et hôtels de toutes les régions du Québec, particulièrement dans les centres urbains, privés de leur clientèle d'affaires et des touristes internationaux. « C'est sans précédent [les disponibilités] qu'on a dans les grands centres à ce temps-ci de l'année », souligne le président du conseil d'administration de l'Association Hôtellerie Québec (AHQ), Dany Thibault. « On sait que les régions du Québec ont été bien visitées cet été. C'est dans les grands centres qu'on a souffert le plus. Mais, avec l'arrivée de l'automne, c'est tout le monde qui va avoir des disponibilités. »

Une situation qui, croit-il, aura un impact sur les prix. « Certainement qu'il va y avoir de bonnes opportunités, prédit celui qui est aussi directeur régional chez Urgo Hotels, un groupe gérant notamment Le Renaissance à Montréal et l'hôtel Marriott Québec Centre-Ville. Les tarifs seront certainement moins élevés à l'automne qu'ils l'étaient l'année passée dans les grands centres. »

Contacté l'hôtel directement, plutôt que de passer par un site de réservations en ligne, permet d'avoir accès à certaines promotions et à des disponibilités qui ne sont pas offertes sur ces sites. Ou, comme le souligne Nathalie Gemme dans ses conférences, d'obtenir parfois une meilleure chambre, un plus bas prix ou un déjeuner gratuit.

ARRIVEZ TÔT SUR LES SENTIERS

Avec ses terrains de camping et son prêt-à-camper réservés souvent des mois à l'avance, la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ) n'est généralement pas une option pour les voyageurs de dernière minute, bien qu'on retrouve sur son site internet une section consacrée à ce type de séjours. Cet automne toutefois, plusieurs parcs présentent encore des disponibilités, même le week-end. Et qu'en est-il de la randonnée? Il y a encore place pour de la spontanéité, affirme le porte-parole de la SEPAQ, Simon Boivin. Mais tout dépend du moment où cette spontanéité s'exprime.

Si c'est un jour de fin de semaine où il fait beau et que c'est pendant l'heure de pointe, de 11 h à 14 h, il n'est pas impossible que tous les droits d'accès soient déjà vendus, ou qu'on limite l'accès à un sentier parce que la quantité de personnes qui le fréquentent pourrait présenter un problème pour la sécurité des gens ou pour l'environnement.

Dans ce dernier cas, le droit d'accès quotidien, qui doit être acheté en ligne, ne garantit pas l'accès au parc.

Les randonneurs moins prévoyants peuvent se tourner vers les parcs régionaux. Dans la plupart des cas, il n'est pas nécessaire de réserver. Certains demandent néanmoins aux visiteurs d'acheter leur droit d'accès en ligne. Dans d'autres (Montagne du Diable, Mont-Ham), on le recommande fortement.

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/
quotidienlatribune

@LT_LaTribune

À l'assaut des vergers

À la lumière de la popularité de l'autocueillette des petits fruits cet été, les pomiculteurs s'attendent à une saison achalandée dans les vergers. Diverses mesures ont été mises en place pour favoriser la distanciation, certains producteurs ayant même opté pour un système de réservation. Et partout, mesures sanitaires obligent, il sera interdit de déguster la pomme au pied du pommier.

VALÉRIE SIMARD
La Presse

Aires de circulation à sens unique, panneaux explicatifs, station de lavage de mains, balades en tracteur à capacité réduite : les producteurs de pommes qui ouvrent leurs vergers à l'autocueillette ont dû adapter leur site pour s'assurer de respecter les mesures de prévention liées à la COVID-19.

Des mesures qui, selon la porte-parole des Producteurs de pommes du Québec, Geneviève Périgny, sont facilement applicables dans les vergers en raison de leur vaste étendue. « Certains ont des systèmes de réservation, d'autres non, précise-t-elle. Ça dépend de l'achalandage habituel du verger. Certains attirent plus de monde que d'autres. Mais l'achalandage va être contrôlé. » Mieux vaut donc vérifier avant de se déplacer.

À Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, près de Montréal, la Ferme Quinn accueille jusqu'à 4500 personnes par jour dans ses champs et à sa boutique lors de la saison des pommes, qui est la plus achalandée. Pour éviter les embouteillages à l'accueil, la ferme a mis en place un système de réservation en ligne dès le début de l'autocueillette des fraises, en juin dernier. « Le problème n'est pas une fois rendu dans le champ, c'est à l'accueil, à la billetterie, où il y a des files d'attente et pour le transport en charrette jusqu'aux champs, explique la copropriétaire Stéphanie Quinn. C'était important de nous assurer d'étendre les foules dans la journée. » Pour ce faire, les heures d'ouverture ont également été augmentées. Néanmoins, le nombre



Les cueilleurs devront attendre d'avoir quitté le verger avant de croquer leurs pommes fraîchement récoltées. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

quotidien de cueilleurs est limité à 2000. Bien que les réservations soient prises toutes les 15 minutes, le temps passé sur le site n'est pas restreint.

« Peut-être que cette année incitera les gens à se déplacer dans différents vergers et à se disperser. »

— Laurie-Ann Prévost, copropriétaire des Vergers Rockburn en Montérégie

Le Potager Mont-Rouge Halte Gourmande de Rougemont mise lui aussi sur un système de réservation, à la journée, depuis quelques mois. Il est possible de s'y présenter à l'improviste, mais la priorité est donnée à ceux qui ont acheté leurs sacs de pommes en ligne au préalable. Un système qui, selon le copropriétaire de la ferme maraîchère, Philippe Beauregard, survivra à la pandémie, puisqu'il lui permet notamment de mieux estimer l'achalandage quotidien. À voir le nombre de personnes qui se sont déplacées dernièrement pour cueillir des légumes, il s'attend à un automne très occupé.

« On n'a jamais vu autant de gens

venir cueillir des aubergines, des piments et des haricots! » lance-t-il. M. Beauregard espère que cet engouement pour l'agriculture locale perdure.

Mettre en place un système de réservation est complexe. C'est pourquoi la majorité des pomiculteurs offrant l'autocueillette continuent d'accueillir la clientèle sans réservation. Au Domaine Lafrance, à Saint-Joseph-du-Lac, la copropriétaire Julie Hubert est persuadée que la superficie du site permettra d'accueillir tout le monde. « On ne limite pas l'accès pour l'instant, indique-t-elle. On va s'adapter selon l'achalandage. Ce qui cause les files d'attente l'automne, ce sont les balades en tracteur. Alors, les grosses journées, ça se peut qu'on incite les gens à marcher au lieu de prendre la balade. »

Les files d'attente pour accéder au verger sont néanmoins possibles. « Le verger est très grand, on a 30 hectares de terres, souligne Mme Hubert. Il y a beaucoup de monde qui rentre. [...] Mais il va sûrement y avoir des files d'attente, comme tout le monde a des files d'attente. »

Les dégustations ne sont pas possibles au Domaine Lafrance pour le moment, mais les cidres et autres produits dérivés de la pomme sont offerts. « On a construit carrément une autre bâtisse pour subvenir à la

demande et que les files ne soient pas trop longues », ajoute Émilie Patry, responsable des communications et du marketing.

Les activités connexes qu'on retrouve généralement dans les vergers sont également touchées par les mesures sanitaires. Plusieurs ont choisi de n'ouvrir que partiellement leur aire de jeux. La présence d'animaux sera aussi réduite à plusieurs endroits, tout comme l'offre de restauration et les aires de pique-nique, certains vergers ayant décidé de retirer leurs tables à pique-nique et d'inviter les gens à apporter une couverture.

CUEILLEZ MAINTENANT, CROQUEZ PLUS TARD

Contrairement à leurs habitudes, les cueilleurs devront faire preuve de patience avant de croquer dans le fruit fraîchement récolté. « Ça peut être tentant de croquer dans une pomme, mais c'est un élément important pour la sécurité de tous et éviter la contamination », souligne Geneviève Périgny, porte-parole des Producteurs de pommes du Québec.

« On se lave les mains en arrivant au verger, et si on mange, on porte les mains à la bouche, on peut contaminer », ajoute-t-elle.

Une tentation qui sera d'autant plus difficile à refréner que la

récolte de pommes s'annonce excellente cette année. « Ça va être une belle année pour la pomme, prédit Mme Périgny. La qualité est là. L'an dernier, le calibre était plus petit. »

Pour les vergers moins connus, cette saison, qui se déroulera dans des circonstances inhabituelles, sera peut-être une occasion de se faire connaître. « Il y a une vingtaine de vergers dans notre région et quatre sont très achalandés, observe Laurie-Ann Prévost, copropriétaire des Vergers Rockburn, situés en Montérégie, près de la frontière avec les États-Unis. Peut-être que cette année incitera les gens à se déplacer dans différents vergers et à se disperser. »

Fournissant surtout des pommes aux emballeurs pour la vente en épicerie, les Vergers Rockburn sont en mesure d'accueillir un flot de cueilleurs plus important. L'entreprise vient de lancer un nouveau site internet transactionnel pour ceux qui souhaitent minimiser les contacts en effectuant leurs achats à l'avance. La commande peut être livrée directement à la voiture.

La saison de l'autocueillette de pommes a démarré à la mi-août. Les Jersey Mac, Melba, Sunrise et Paulared sont présentement prêtes. La populaire McIntosh est attendue vers la mi-septembre.

<https://lapommequebec.ca/>

Contemplation au nord de Vancouver

**JONATHAN
CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

Il est où la prise USB dans la voiture de location? C'est la question que je me suis posée, dans le garage sombre du Hertz centre-ville, à Vancouver. Et j'ai abandonné. C'est le résultat de l'impatience de partir à l'aventure, après avoir attendu sagement le traitement anti-COVID réservé aux véhicules que d'autres clients venaient juste de rapporter. Parce que je n'y voyais rien. Parce que je pensais m'en sortir sans GPS.

Mais non! C'est un pont au sud de Vancouver que j'ai traversé en premier avant de réaliser que Whistler et ses montagnes se trouvaient dans l'autre direction. Bon roadtrip Champion!

La bagnole pas si technologique que ça a traversé le fameux parc Stanley, véritable Central Park britannico-colombien, offrant une perspective complètement différente en son cœur que dans les sentiers longeant la rive.

Quelques kilomètres plus au nord, à pas plus de 30 minutes des gratte-ciel, je me garais au parc du pont suspendu de Capilano. Tout guide touristique vous le dira : il s'agit d'un incontournable pour quiconque visite Vancouver. Ce qu'on contournerait, c'est le prix du billet, fixé à 55 \$ pour un adulte.

L'attraction, ici, c'est le pont suspendu de 137 mètres de long qui surplombe la rivière Capilano à 70 mètres de hauteur. Il est à peine plus court que celui de Coaticook, dans les Cantons-de-l'Est, mais est perché une vingtaine de centimètres plus haut. On y a aussi la démarche plus houleuse, mais on apprécie que la structure originale, construite de cordes et de planches de bois en 1889, ait été renforcée en remplaçant les cordes par des câbles en acier. Aujourd'hui, 97 éléphants pourraient sembler-t-il la traverser simultanément sans qu'il s'effondre.

Pas de danger, donc, alors que le nombre de visiteurs admis sur le pont est limité, je vous le donne en mille, à cause de la pandémie.

On le parcourt dans une direction à la fois, en alternance. Et à mon grand désarroi, il est interdit de sauter pour qu'il s'agite comme s'il avait été secoué par une bourrasque. Le gamin en moi a boudé pendant la traversée. L'adulte en moi a bougonné que c'était moins cher et plus beau chez nous, à Coaticook. Et après, il a pris le temps de s'extasier quand même. De la trouver belle, cette nature, et génial, ce point de vue à vol d'oiseau.

La vérité, c'est que le parc du pont suspendu de Capilano mise sur les expériences inusitées de courte durée et le contact avec la nature. Plus que le pont, c'est la Treetops Adventure, une série de passerelles suspendues entre huit sapins de Douglas de 250 ans, qui m'a convaincu d'avoir bien investi mes économies. Les plateformes sont attachées parfois jusqu'à 30 mètres dans les airs sans qu'on ait planté la moindre vis dans les troncs. Un système de collets fait tout le travail pour ne pas endommager les arbres et leur permettre de poursuivre leur croissance.

Dans une foule dense, probablement que le parcours à hauteur d'écureuil m'aurait moins plu. Mais en se retrouvant seul, entre le sol et la canopée, on ressent toute l'énergie que dégagent ces géants d'un autre siècle. On apprécie, aussi, que d'autres n'aient pas choisi de tout raser pour y construire de chics condos. Et pendant qu'on y est, on respire un grand coup l'odeur boisée.

Pour peu qu'on ait envie de lire, quelques panneaux nous renseignent sur la végétation, sur l'âge vénérable de certains arbres qui nous dominent. Une autre boucle nous propose une courte marche pour nous rapprocher de la rivière avant de revenir vers le pont suspendu.

Avoir survécu à la traversée aller-retour immunisera sans doute ceux souffrant du vertige pour la dernière portion du parcours proposé aux visiteurs. La Cliffwalk, qu'on pourrait traduire littéralement par marche à flanc de falaise, nous emmène sur



Le phare de Point Atkinson, au nord de Vancouver, est considéré comme un monument historique par le gouvernement du Canada. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU



Le pont suspendu de Capilano est plus court, mais plus haut, que celui de Coaticook, dans les Cantons-de-l'Est. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

une promenade elle aussi suspendue, accrochée qu'elle est à la falaise de granit. Moins zen que la marche en forêt, ce parcours offre sans doute les points de vue les plus intéressants, ne serait-ce que parce que les structures sont particulièrement impressionnantes.

Parce que je ne crois jamais ce qu'on me dit, j'ai soupiré quand on m'a assuré qu'il fallait prévoir entre deux et trois heures dans le parc pour tout voir. Vrai qu'on reste un peu sur notre faim de constater que les sentiers ne

nous permettent pas de nous perdre plus profondément en nature, mais vrai aussi que deux bonnes heures passent sans qu'on s'en aperçoive. Apparemment que Lynn Canyon, pas particulièrement loin de là, propose lui aussi un pont suspendu, mais tout à fait gratuitement. Je n'ai malheureusement pas réussi à comparer les deux.

Moins d'une demi-heure après mon départ, après avoir finalement et heureusement pu activer le GPS, j'ai zigzagué jusqu'au phare de Point Atkinson. On

stationne la voiture gratuitement sous un bouquet de conifères, on suit le sentier rectiligne jusqu'à la côte et... on est déçu par le point de vue indiqué par un gros panneau « View point on the lighthouse ». On n'y aperçoit que des arbres et un petit toit rouge.

Mais la persévérance paye si on s'aventure tout à fait légalement jusqu'à la maison du gardien du phare ou, un peu plus bas sur la grève, où on peut voir l'ouest de Vancouver au loin. Le phare, monument historique reconnu par le gouvernement du Canada, se tient là, sur sa péninsule, dans le lointain.

Construit en 1912, d'une hauteur de 18 m, le phare est un des premiers en son genre, avec une tour hexagonale, et possède une puissante lumière pour guider les navires. Sa structure de béton, innovante pour l'époque, remplaçait la construction originale en bois, qui datait de 1875.

Le site est parfait pour un pique-nique ou pour prendre congé de l'action urbaine. Avec plus de temps, on peut explorer les sentiers du parc de 75 hectares.

Mais pour moi, la journée ne faisait que commencer. J'avais rendez-vous avec les montagnes plus au nord. En empruntant l'autoroute Sea-to-Sky, je n'ai pas tardé à avoir les Rocheuses plein les yeux...

SHERBROOKE ET MAGOG

CÉLÉBRATION DU 100^e ANNIVERSAIRE MAZDA



Des intérieurs haut de gamme uniques à Mazda



0% À L'ACHAT + jusqu'à 1 000\$ DE RABAIS ANNIVERSAIRE

DISPONIBLE SUR PLUSIEURS MAZDA 2020

Mazda CX-5 GX 2020 à la location 60 mois:

85\$/sem

1 935\$ de comptant

Prix: 32 000\$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

Mazda CX-3 GX 2020 à la location 60 mois:

64\$/sem

2 245\$ de comptant

Prix: 24 395\$

Mazda 3 GX 2020 à la location 60 mois:

65\$/sem

1 885\$ de comptant

Prix: 23 450\$

Mazda CX-30 GX 2021 à la location 60 mois:

75\$/sem

2 265\$ de comptant

Prix: 28 100\$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

Mazda CX-9 GS 2020 à la location 60 mois:

108\$/sem

2 120\$ de comptant

Prix: 41 950\$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

MAZDA DE SHERBROOKE.COM

5119, boulevard Bourque

1-888-774-7171

MAZDA DE MAGOG.COM

2940, rue Sherbrooke

1-888-774-7171

CX 5 GX 2020 / CX 3 GX 2020 / Mazda 3 GX 2020 / CX 30 GX 2020 / CX 9 GS 2020 = location 60 / 60 / 60 / 60 / 60 mois à 85\$ / 64\$ / 65\$ / 75\$ / 108\$ par semaine avec 1 935\$ / 2245\$ / 1885\$ / 2265\$ / 2120\$, limite de 20 000km/an, 0.12\$ du km excédentaire. Taxes en sus. Offres sujettes à changement sans préavis. Financement de 0% à l'achat disponible sur tous les modèles Mazda 2019/2020. La durée du terme varie selon le modèle. 0% à l'achat + jusqu'à 1000\$ en rabais anniversaire disponible sur modèles sélectionnés en inventaire. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Frais de transport et préparation inclus. Sujet à approbation du crédit. Taxes en sus. Offres sujettes à changement sans préavis. Tous les détails sur place. Options de crédit différé offert au financement à l'achat sur modèles sélectionnés.

PAS D'ÂGE POUR ROULER EN MONTAGNE

ISABELLE PION

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Lucie, six ans (presque sept!), mesurant à peine trois pommes et demie, bien concentrée sur son vélo en montagne : la photo a capté mon attention sur mon fil Facebook. J'ai ouvert grand les yeux : elle a du cran, quand même! La passion du vélo de montagne est grandissante au Québec, et les enfants n'y échappent pas. Ici et là, des installations poussent pour les aider à développer leurs habiletés.

La fillette d'un couple d'amis en est à ses premières descentes. Père et fille sont allés ensemble au mont Bellevue, notamment. « Ce qui fait bien à cet âge-là, avec la grosseur de roue qu'elle a, ce sont les *pumptracks*. Ça permet d'apprendre la technique avant d'aller dans les vraies pistes », souligne le père de Lucie, Éric Lavoie.

« J'aime la *pumptrack*, j'aime beaucoup les virages et les bosses », me lance Lucie, aux côtés de ses parents, Éric Lavoie et Émilie Richard.

« C'était cool de la voir aller. Je disais : mon bébé est là-dedans. J'étais impressionnée. Elle voulait vraiment réussir et ça l'a motivée. On y apprend aussi qu'une journée, ça peut être plus difficile dans une piste, mais qu'à force d'essayer, elle va finir par l'avoir. Il reste qu'elle aime ça, ça aide. »

« Elle a commencé tranquillement en descendant des

bandes de trottoirs et des petites marches. Ce sont des choses qui donnent confiance et qui lui apprennent à contrôler son vélo. Éric lui a fabriqué une petite plateforme pour rouler là-dessus », note Émilie. « Au début je lui demandais : t'es sûre que tu veux le faire? »

RESPECTER SES LIMITES

« Je dis tout le temps à Lucie : il faut que tu te fasses confiance. Si tu le sens pas (c'était la même chose pour moi), qu'il y a une racine et que tu n'es pas sûre, qu'il y a trop de roches, il faut que tu descendes de ton vélo et que tu passes à côté, que tu écoutes ta petite voix », commente Émilie.

C'est d'ailleurs l'un des premiers conseils que donne Simon Drouin aux parents.

Codirecteur de la Coop Carburant Aventure, qui gère la base plein air André-Nadeau, Simon Drouin voit beaucoup d'enfants et d'adolescents s'élancer en montagne. Pendant la période estivale, des camps sont offerts aux jeunes.

« Avec les enfants, il faut qu'ils finissent avec le sourire. C'est une activité très demandante. Pour les personnes qui en font depuis longtemps, c'est facile d'oublier. Mon message, c'est que tu es mieux de sous-estimer (l'enfant), autant au niveau des défis que de l'intensité physique. C'est mieux que la personne trouve ça plus facile qu'elle se sente inadéquate



Éric Lavoie et sa fille Lucie, au mont Bellevue. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ



Lucie, du haut de ses six ans, au mont Bellevue. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

ou qu'elle ait peur. Vaut mieux mettre la barre moins haut. »

« C'est comme le ski alpin : il faut commencer tranquillement », image Éric en ajoutant qu'il fait attention à ne pas pousser sa fille.

« En vélo de montagne, il n'y a pas de limite à ce que tu peux faire, mais tout est question de technique, de confiance et de laisser-aller. Il y a du laisser-aller là-dedans, c'est ce qui est le plus difficile », observe Éric, qui en fait depuis 10 ans.

Simon Drouin trace aussi le

parallèle avec le ski alpin.

« Il y a une croissance vraiment incroyable. C'est passé d'un sport juste pour les personnes initiées à la population en général, comme les familles... Il y a plein de personnes et de familles qui pratiquent le sport et l'utilisent pour orienter leurs vacances et découvrir des endroits. »

Émilie y voit une belle occasion de créer des moments père-fille.

« Je trouvais ça chouette de les laisser aller pour qu'ils passent du temps ensemble et qu'Éric puisse transmettre sa passion à

Lucie. »

La première fois qu'il a décidé de l'amener, je voulais aller voir. J'étais curieuse et ça m'énervait un peu. J'étais capable de les suivre un peu, sur certaines pistes. Je faisais comme ma mère, un peu, en lui disant de faire attention! »

Pour Éric, il est moins stressant de l'amener à la montagne que de rouler dans la rue, où il doit avoir des yeux tout le tour de la tête.

« Lucie aime essayer, elle n'est pas casse-cou et elle s'écoute », observe le papa fier.



UN NOUVEAU PARC À MANSONVILLE

Un parc pour les cyclistes de montagne voit le jour à Mansonville. Le Wolf Bike Park (WBP), l'initiative de Simon Drouin et d'Alexandre Duquette, s'adresse principalement aux adeptes intermédiaires et experts. Simon Drouin porte plusieurs chapeaux, dont celui d'entraîneur et de fondateur de l'école de vélo de montagne Level Up MTB. Il offre des cours privés et semi-privés aux adultes. Ces derniers peuvent pratiquer leurs sauts et leurs virages surélevés, notamment, dans des pistes d'habiletés situées dans un décor magnifique. « On travaille là-dessus depuis septembre passé et ça s'en vient très bien. » Le duo, qui travaille avec d'autres passionnés, est en mode préouverture. Les clients pourront suivre différentes cliniques les week-ends de septembre. Une ouverture au grand public est toutefois prévue lors de la saison prochaine. Une campagne de financement a permis d'accumuler 15000 \$. « Les donateurs ont priorité sur les réservations », explique Simon Drouin.

DES SUGGESTIONS POUR LES FAMILLES

- > Écho Sentiers 47, à Québec : « Ce sont de beaux sentiers d'initiation et il y a une expertise au niveau jeunesse. C'est un énorme centre, c'est reconnu pour les enfants. »
- > Le mont Oak, à Bromont : « Pour une famille qui veut s'initier, c'est une bonne place. Il y a assez de sentiers pour une ou plusieurs journées de découvertes. »
- > « Il y a certains petits circuits de la Sépaq à Orford : les sentiers pas trop longs de 1 ou 2 km. »
- > Le mont Bellevue à Sherbrooke est une option où il y a plus de dénivelés.

Offrez-vous un délice bien de chez nous!

En achetant le café LaTribune, vous contribuez à maintenir l'information locale dans votre région.

Merci de votre appui!

EN VENTE CHEZ

Provigo
55 boulevard Jacques-Cartier, Sherbrooke
2185 rue Galt Ouest, Sherbrooke
169 rue Queen, Sherbrooke

Coop d'Alentour
510, rue Jean-Paul-Perrault, Sherbrooke

IGA
775 rue Galt Ouest, Sherbrooke
3950 rue King Ouest, Sherbrooke

Marché Prospect AXEP
1124 rue Prospect, Sherbrooke

En ligne : cafehubertsaintjean.ca




en cuisine

@tremblayk

facebook/quotidienlatribune

KARINE TREMBLAY karine.tremblay@latribune.qc.ca



FERME BIBEAU

DU SUREAU ET DU TOUT BIO

SHERBROOKE — Si on roule sur le chemin Bibeau sans trop porter attention, on ne remarque pas nécessairement la pancarte. On ne se doute pas qu'au détour de la route, tout près de la ville, se trouve une ferme biologique de quelque 95 hectares.

La Ferme Bibeau n'est pourtant pas nouvelle dans le paysage, elle qui a été construite en 1877. Depuis, elle est toujours restée dans la famille. «Je suis de la cinquième génération de producteurs», me confirme Léon Bibeau.

Le Sherbrookoise a un temps hésité avant de prendre la relève de l'institution agricole.

«Quand on a grandi sur la terre, ça devient presque un automatisme d'assurer le relais. Mais il faut quand même prendre le temps d'y réfléchir, de voir si c'est bien ce

qu'on veut faire dans la vie. Il faut pouvoir choisir librement et avec discernement le chemin qu'on emprunte», explique-t-il.

Avec sa conjointe, Kloé Boucher, il a finalement plongé dans l'aventure fermière. Sur leur vaste domaine de l'est de la ville, ils cultivent de l'ail, du sureau, quelques autres légumes. Ils élèvent aussi des poules pondeuses et du bœuf nourri à l'herbe. Tout est certifié biologique depuis 2006, le respect de l'environnement est une valeur chère à l'entreprise. La ferme, qui a fait de la production laitière jusqu'en 2011, s'est redéfinie ces dernières années.

« On a le souci de travailler en fonction du sol qu'on a ici, des différentes zones cultivables. On a mis environ 150 000 plants d'ail en terre. On avait de grands

espaces qu'on tondait, mais qu'on n'utilisait pas. Ce coin de terre était un peu humide, on cherchait une culture adaptée et durable pour occuper cet espace. On a eu envie d'essayer celle du sureau. »

On connaît encore peu le petit fruit au Québec, mais on gagne à le découvrir. Riches en antioxydants, les délicieuses petites billes violacées poussent en grappes. Leur goût crêche quelque part entre le bleuet et la camerise, explique Léon Bibeau.

Celui-ci a d'abord osé un essai avec une centaine de plants, en

2014. Le test a été plus que concluant. Le verger de la famille Bibeau compte maintenant 700 petits arbres où le sureau pousse abondamment. Chacun produit



de trois à quatre kilogrammes de fruits chaque année.

En saison, on peut l'acheter frais. Les producteurs en surgèlent aussi

pour répondre aux demandes des consommateurs tout le reste de l'année.

« C'est une baie quand même assez capricieuse. Il faut la cueillir au bon moment, quand elle est bien mûre. On voit qu'elle est prête à la couleur qu'elle a, on fait donc la récolte lorsque le soleil est bien haut, pour pouvoir distinguer quels fruits on peut ramasser et quels sont ceux qu'on doit encore laisser mûrir. » La cueillette commande aussi une certaine délicatesse puisqu'il faut séparer le fruit de l'ombelle, sans quoi il reste une tigette désagréable sous la dent.

« Ceci mis à part, les défis qu'on rencontre sont les mêmes que ceux qui viennent avec la culture d'autres petits fruits. Il faut notamment porter attention aux oiseaux et aux chevreuils qui peuvent être tentés de venir manger la production. »

Comme on ne trouve pas si aisément le sureau frais dans les étals, on ne sait pas toujours comment l'apprêter.

« On a l'habitude de voir le sureau employé pour faire du vin, de la gelée, des confitures, du sirop pour la toux. Moi, je l'utilise dans toutes les recettes qui sont généralement faites avec



Sur leur ferme biologique située dans l'est de Sherbrooke, Léon Bibeau et sa conjointe Kloé Boucher cultivent le sureau, l'ail et quelques autres légumes. Ils font aussi l'élevage de boeufs nourris à l'herbe et de poules pondeuses. - PHOTO LA TRIBUNE MAXIME PICARD



La Ferme Bibeau a mis en place un kiosque d'achat «libre-service» où le consommateur peut se procurer légumes de saison, oeufs et viandes bios chaque jour, entre 9h et 20h. - PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

des bleuets », note M. Bibeau, qui précise aussi qu'on peut aussi brasser une excellente bière de sureau.

« Unibroue en fait une dans sa collection de bières éphémères. Peut-être que des brasseurs artisanaux se lanceront aussi dans le projet... »

LÉGUMES LIBRE-SERVICE

Léon Bibeau est interrompu dans sa lancée par deux poulettes rousses qui sortent des hautes herbes pour venir picorer sous les plants. « On a environ 90 poules en liberté », m'explique-t-il. Toute la journée, elles se baladent dans le bucolique environnement. Un peu plus loin, les bœufs broutent au pâturage avec une certaine

langueur. Plantés dans ce décor de carte postale avec champs, forêt, ciel bleu, on ne pense plus au fait qu'on se trouve à quelques kilomètres à peine de la rue King.

Cette proximité avec les artères principales, l'entrepreneur agricole entend la mettre à profit.

« On préserve la biodiversité du milieu, une portion de la terre demeure forestière parce qu'on vise la conservation du milieu naturel. La ferme s'insère dans le milieu urbain qui l'entoure, ce n'est pas une zone en attente de développement, elle a une fonction dans l'environnement, un rôle à jouer pour la communauté. Le fait d'être près permet un contact avec la population et on gagne tous à cultiver ce lien direct entre

producteurs et consommateurs, à limiter les intermédiaires. Quand on peut échanger ensemble, ça permet, d'une part, de mieux comprendre la réalité de ceux qui font pousser les aliments et, d'autre part, ça permet aussi de connaître davantage les besoins de ceux qui les achètent. Tout ça change les perspectives. Et ça change la valeur des aliments. »

Depuis deux ans, pour favoriser l'achat de proximité, la Ferme Bibeau a mis en place un kiosque de vente qui fonctionne en mode « autonome », pourrait-on dire. Les clients trouvent dans une petite cabine de bois une variété de légumes frais, des œufs et de la viande bio de bœufs nourris à l'herbe. Les prix sont affichés



Le producteur maraîcher Léon Bibeau cultive le sureau depuis quelques années. - PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

sur une vaste ardoise, les produits disposés sur les tablettes, au frigo et au congélateur varient selon la saison.

« C'est vraiment la fraîcheur à son meilleur, remarque Étienne Bibeau, qui œuvre sur la ferme tout l'été. Les œufs, par exemple, sont ramassés dans le poulailler tout près du kiosque. À peine quelques centaines de pieds séparent les deux constructions. »

Chaque client arrive donc avec son cabas et choisit ce qu'il glisse dans celui-ci. Et puis il remplit la fiche d'achat, fait le calcul du montant qu'il doit et glisse les sous dans une boîte à cet effet. Ou bien, plus simple encore, il fait un virement Interac.

« C'est un système basé sur l'honneur et la confiance, ça fonctionne vraiment bien », mentionne Léon Bibeau.

Pour assurer une plus grande variété d'aliments, le producteur s'est associé à la Ferme La Gaillarde.

« Les clients trouvent ainsi en

un seul endroit une plus vaste sélection de légumes biologiques. Cette collaboration profite à tout le monde », remarque Léon Bibeau, qui parle de toutes les facettes du milieu fermier avec détails et justesse.

« C'est un domaine qui se réinvente, qui fait face à certains défis en raison des changements climatiques, par exemple. Il faut adapter nos méthodes, innover, mais ce qui ne change pas, et ce qui est important pour moi, c'est que c'est un métier qui est porteur de sens, et à plusieurs niveaux. »

Ça vous intéresse?

La Ferme Bibeau se trouve au 3336, chemin Bibeau. Le kiosque libre-service est ouvert tous les jours de 9 h à 20 h.

Carnet de Défi... local

Je vous en parlais la semaine dernière, tout le mois de septembre, le Défi 100 % local se déploie à la grandeur de la province. Pendant quatre semaines, ledit défi nous invite à mettre davantage d'aliments d'ici au menu.

Je fais partie des quelque 4000 personnes qui, à travers le Québec, se sont inscrites. Comparativement à l'an dernier, c'est environ le double de participants qui ont embarqué dans le mouvement. Tout de même.

Je m'étais dit que je lancerais mon mois locavore en découvrant une nouvelle adresse agricole de

la région. C'est chose faite avec la Ferme Bibeau. Petit bonus, j'ai aussi pu cuisiner une confiture à base de sureau fraîchement cueilli, une délicieuse première.

Envie de tendre vous aussi vers une assiette de proximité? Il est encore temps de s'inscrire au : defijemangelocal.ca.

Et pas besoin de renoncer au café, aux bananes et aux oranges pour se lancer.

« Les gens voient le 100 % local et ils hésitent parfois à s'inscrire parce qu'ils se disent qu'ils n'arriveront pas à manger complètement local. Mais ce n'est pas tellement la vision qui sous-tend

l'événement. On ne vise pas l'extrême ni la perfection. L'idée, c'est d'acheter un peu plus d'aliments locaux, mais il n'y a pas de seuil minimal à atteindre. Et au chapitre de l'alimentation de proximité, il n'y a pas, non plus, de petits gestes », dit Mariepier Baril, conseillère en développement bioalimentaire pour Créateurs de saveurs Cantons-de-l'Est.

L'organisme a produit cette année un guide fort utile pour les participants estriens qui relèvent le Défi 100 % local. On le trouve en ligne au : createursdesaveurs.com.



Mariepier Baril, conseillère en développement bioalimentaire chez Créateurs de saveurs des Cantons-de-l'Est. - PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Un été « pas si pire » pour bon nombre de brasseries

**PHILIPPE
WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



Lorsque j'ai posé la question sur l'état de santé pendant la crise COVID à plusieurs brasseries sur ma route cet été, la réponse la plus souvent entendue était « pas si pire ». Elles ne voulaient clairement pas faire preuve d'excès d'enthousiasme. Dans les faits, plusieurs brasseries ont profité d'un été record, signe que le message d'acheter local a été entendu par les consommateurs. Sans consommateur, pas de marché de la bière.

En début de crise, l'enthousiasme était bien plus faible. Devant la fermeture des bars et des restaurants et le confinement, bon nombre de brasseries — y compris leurs

associations professionnelles — appréhendaient des mois difficiles. Il fallait donc vendre de la bière autrement. Bon nombre de municipalités ont autorisé des extensions de terrasse pour augmenter la capacité d'accueil tout en respectant les consignes sanitaires. Dame nature s'est occupée d'attirer le consommateur vers ces terrasses avec de très belles journées ensoleillées. Les subventions et programmes d'aide ont permis de compenser les manques de revenus. En règle générale, les brasseries ont donc réussi à sauver les meubles. Un été « pas si pire », donc.

Mais ce n'est pas toutes les brasseries qui avaient une capacité

d'accueil assez grande pour compenser la perte de revenus en appliquant les consignes sanitaires.

Du côté des épicereries, la tendance aussi est à l'augmentation des ventes pour les microbrasseries. Pour plusieurs, c'est jusqu'à 20 % d'augmentation des ventes dans le réseau des détaillants, faisant vivre à certains leur saison record. Encore une fois, le consommateur était au rendez-vous. Considérant que le marché de la bière est à la baisse, il est intéressant de constater que le secteur de la microbrasserie a réussi à mieux s'en sortir. Et si la crise COVID avait permis aux microbrasseries d'aller chercher des parts de marché plus rapidement? Difficile d'y répondre clairement actuellement, mais j'ai tendance à croire que le message de « consommer local » semble avoir donné des résultats qui se mesureront encore à long terme.

La saison estivale tire à sa fin. Au cours des prochains mois, les habitudes de consommation vont changer et il se consommera

moins de bière; vous aurez compris qu'on consomme plus de bière quand il fait chaud. Dans quelques semaines, les terrasses disparaîtront. Plusieurs brasseries vont donc devoir adapter leurs capacités d'accueil pour répondre aux normes sanitaires. Ce sont des pertes de revenus potentiels de l'ordre de 40 à 50 %. La crise COVID est donc loin d'être terminée dans le secteur de la restauration. Il sera très intéressant de suivre l'évolution des ventes de bière dans le réseau des détaillants. Je prédis d'ailleurs une mini-guerre commerciale pour l'espace tablette, lui aussi ayant une capacité maximale.

LES ACTIVITÉS BRASSICOLES SONT DE RETOUR

Quelques activités brassicoles commencent à refaire surface en cette fin de saison estivale. En voici deux qui plairont à l'amateur de bière averti :

➤ **Anniversaire Dieu du Ciel - Montréal - 12 septembre**
L'événement annuel qui regroupe beaucoup de membres de la culture bière montréalaise. L'anniversaire de Dieu du Ciel, c'est souvent l'occasion de goûter à des cuvées plus rares de leurs chais, mais également à des bières invitées auprès d'amis brasseurs. Un événement habituellement très fréquenté.

➤ **La Petite Rencontre brassicole - Percé - 18 et 19 septembre**
Organisé par l'équipe de l'Oktoberfest gaspésien, cet événement rassemble plusieurs brasseries très tendance du Québec et propose une dégustation d'accords bières et mets, organisée en session — une habitude très américaine d'inviter les festivaliers à profiter de l'événement en suivant un horaire bien précis. Messorem, Brasserie Bas-Canada, Noc-tem, MaltStrom et Dunham seront de la partie. Un événement à ne pas manquer si vous êtes en Gaspésie.



Du côté des épicereries, la tendance aussi est à l'augmentation des ventes pour les microbrasseries. Pour plusieurs, c'est jusqu'à 20 % d'augmentation des ventes dans le réseau des détaillants, faisant vivre à certains leur saison record. — PHOTO ARCHIVES, LA VOIX DE L'EST

Un été plus que parfait

NATALIE RICHARD

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale
nrichard@gcmedias.ca



Je ne sais pas si vous avez comme moi l'impression que l'été est passé beaucoup trop vite!

Comme si la comète nous avait attirés dans sa course pour accélérer le temps, le soleil se couche plus tôt et on cherche rapidement une petite laine en début de soirée. Je suis en train de me dire que le long week-end de la fête du Travail est finalement juste un autre nom pour le dernier sprint de la rentrée scolaire quand un arbre aux feuilles déjà métamorphosées en couleurs m'émerveille. C'est fou me dis-je... Je m'ennuie de l'été mais j'ai hâte à l'automne!

Et c'est alors qu'une citation célèbre d'un auteur inconnu apparaît sur mon écran : « Oublie ton passé, qu'il soit simple ou composé, et participe à ton présent pour que ton futur soit plus que parfait ». Boum! Voici quelques belles cuvées et libations, simples et bien composées, pour profiter plus que parfaitement du présent lors de ce dernier long week-end de l'été!

1. LA CANTINA VALLÉE D'OKA BLANC DE BLANC 2018

35 \$ • ÉPICERIES SPÉCIALISÉES
• 12 % • 6 G/L

Pour célébrer le long week-end, il nous faut des bulles! Je viens de découvrir un autre excellent vin effervescent du Québec, une toute petite production de 166 caisses seulement et disponible au vignoble ou dans les épiceries spécialisées. Des grappes de chardonnay soigneusement vendangées sur le Coteau de

l'Abbaye d'Oka et vinifiées selon la méthode traditionnelle, c'est-à-dire comme en Champagne, avec une deuxième fermentation en bouteille et une maturation sur lattes de 18 mois qui apporte aux bulles de subtiles notes de croissants aux amandes sur une fraîcheur acidulée et une finale douce qui se décline longtemps.

2. MOYER ROAD RRI RIESLING 2017

22,15 \$ • 13183432 • 10,3 % • 15 G/L

Sur la Route des vins de l'Ontario qui mène jusqu'à Niagara-on-the-Lake, l'incontournable vignoble Stratus est remarquable à tous les niveaux. Pas étonnant que l'agence RéZin, dirigée par le très estimé sommelier Jean-Philippe Lefebvre, les ait choisis pour cette exquisite collaboration. Un vin qui marie pierre à fusil et coquilles d'huîtres, superbement balancé entre l'acidité et le fruit, en l'occurrence la pêche blanche et le citron Meyer. Une belle carte de visite pour le potentiel du riesling issu de la péninsule du Niagara. Ne vous laissez pas impressionner par le taux de sucre, il est à peine perceptible et démontre justement que c'est l'équilibre de l'ensemble qui importe au final. Note : je fais référence ici à ma chronique du 29 août 2020 : Le vin, le soleil et le sucre.

3. LÉON COURVILLE VIGNERON CUVÉE DÉTENTE 2019

14,95 \$ • 11686626 • 12 % • 5 G/L

Cette cuvée rosée du Domaine Les Brome dans les Cantons-de-l'Est porte très bien son nom et



Île éphémère au cœur du fleuve Saint-Laurent. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD

invite à la détente. De cet assemblage de seyval noir et Maréchal Foch en pressurage direct découle un vin frais aux notes de petits fruits rouges sur une finale saline qui s'allonge et qui est franchement rafraîchissante. Essayez-le avec le Louis d'Or de la Fromagerie du Presbytère, l'accord est sublime et met en valeur toute la complexité du fromage aux notes de noisette et fruits.

4. CHÂTEAU DE CARTES ATOU ROUGE 2019

17,75 \$ • 13952570 • 11 % • 1,4 G/L

Un vin de soif qui s'adapte à toutes occasions. Les petits fruits noirs de l'été sont au rendez-vous, une belle concentration de mûre

et bleuets, un brin anisé et bien balancée. Un autre vin du Québec qui vaut la peine de découvrir et d'essayer. La finale rappelle le sous-bois et les champignons, ce qui en fait un excellent vin rouge pour tous les types de BBQ, incluant végétariens, et pour accompagner les fromages à pâte ferme.

5. MARTINI FIERO

22,45 \$ • 14431258 • 14,9 % • 180 G/L

Pour les amateurs de spritz à l'apéro, voici une nouvelle option de la gamme Martini : le Fiero – un mot italien qui signifie fier, intense et audacieux. Un produit conçu pour représenter la nouvelle génération et moderniser

la marque avec un vin apéritif moins sucré et plus amer, élaboré à partir de vin blanc, de zeste d'orange de Murcia et d'absinthe, cette herbe essentielle au vermouth. À déguster sur glace avec de l'eau pétillante ou façon spritz, avec du prosecco et une tranche d'orange.

INVASION COCKTAIL 2020

Amateurs de mixologie, ne manquez pas la 7^e édition d'Invasion Cocktail, présentée en ligne et dans 35 établissements participants à Montréal et à Québec du 9 au 19 septembre prochain. Retrouvez tous les détails sur invasioncocktail.com.



le petit P MAG.

Fais-le toi-même



CHOUETTE, UN JOUET POUR CHIEN!

Les chiens aiment jouer, mais ils ne sont pas toujours très délicats avec leurs jouets. Après un certain temps, les jouets terminent inévitablement aux poubelles. Au lieu d'en acheter chaque fois un nouveau, pourquoi ne pas en fabriquer un?



PHOTOS VALÉRIE MARCOUX



Regarde attentivement où se croisent les cordes et si elles passent par-dessus ou en dessous des autres.



La Société protectrice des animaux (SPA) de Québec a mis en ligne un vidéo pour apprendre à confectionner soi-même des jouets pour chien à partir de vieux t-shirts.
VALÉRIE MARCOUX

MATÉRIEL

- Deux t-shirts usagés
- Une paire de ciseaux
- Une règle à mesurer (facultatif)

VOICI COMMENT FAIRE

1 Étendre les t-shirts sur une surface plane et couper sous les manches

pour enlever la partie du haut des t-shirts.

2 Découper ce qui reste des t-shirts en lanières d'au moins 5 cm de largeur.

3 Couper les extrémités des lanières de t-shirt d'un côté.

4 Étirer les bandes de tissu créées avec les t-shirts pour qu'elles ressemblent à des cordes.

5 Réunir les cordes et faire un gros nœud à l'une des extrémités.

6 Diviser les cordes en quatre et les placer comme sur la photo 5.

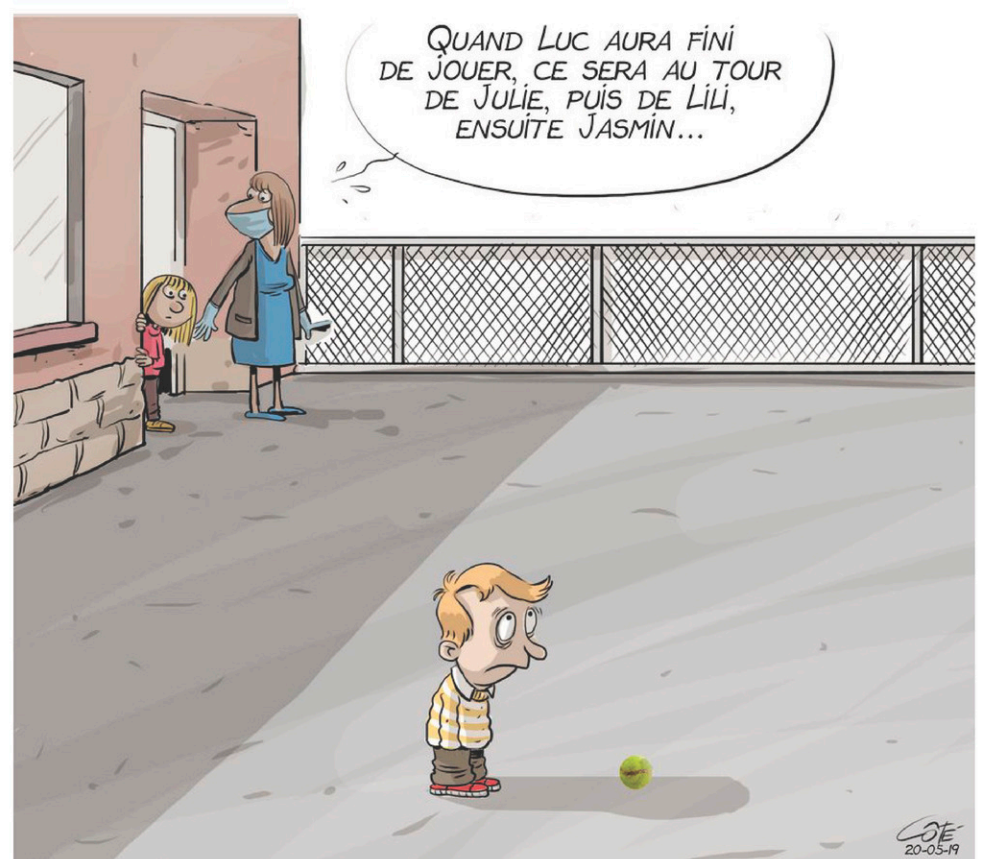
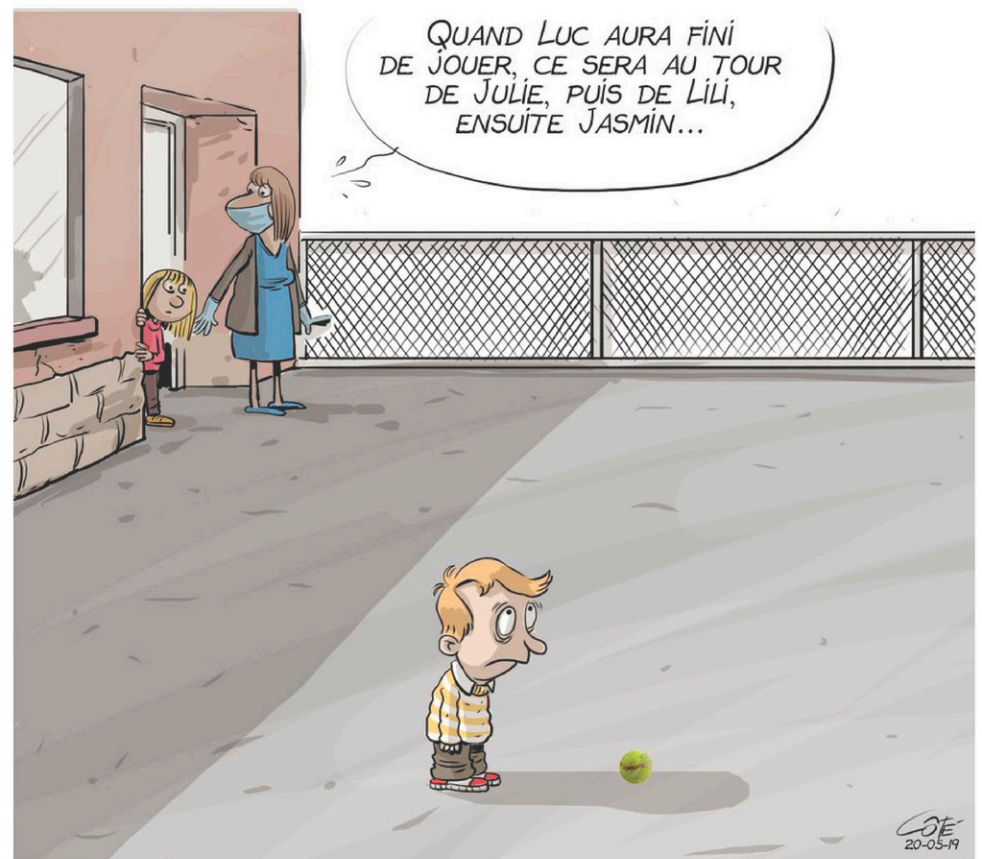
7 Tirer sur les extrémités

des quatre paquets de cordes pour réaliser un nœud qui ressemblera à un petit carré avec quatre cases. Répéter plusieurs fois l'étape 6 et 7, tout en conservant au moins 20 cm pour réaliser un nœud final. (Conseil : plus les nœuds seront serrés et solides, plus le jouet sera résistant.)

8 Solidifier le nœud initial et final en faisant de plus petits nœuds avec les cordes qui dépassent.

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- 1 La silhouette dans la fenêtre 2 Un poteau en plus sur la clôture 3 Une poche sur la veste de la dame 4 Les fissures sur le mur 5 Le cadrage de la porte d'entrée 6 Les doigts du garçon 7 Les chaussures du garçon

NOUVEAUX

RALENTIR LE RYTHME

LES P'TITS CUISTOTS



SOPHIE GRENIER-HÉROUX
Collaboration spéciale

Cet été, j'ai vu des jardins immenses. Même que certains prenaient place à l'arrière et à l'avant des maisons. Dans les ruelles, je croise aussi plusieurs poulaillers. Mes filles ont même leur préféré, celui qui a une fenêtre à la hauteur des yeux et qui donne directement dans la chambre à coucher des poules! J'ai vu une chenille devenir monarque,

j'ai jaser avec le proprio de la crèmerie du coin pour connaître le secret derrière une petite marbrée parfaitement tournée. Cet été, plus que jamais, le rythme était lent et j'ai adoré ça. L'as-tu senti toi aussi? Je ne sais pas pour toi, mais je crois que c'est quelque chose qu'on devrait conserver, même quand l'été sera derrière nous. Mettre dans chaque journée des moments de qualité plutôt qu'en quantité. Tiens, c'est mon souhait de rentrée scolaire! Et ma recette du mois est aussi sur le thème : prendre le temps. Je te propose de faire ton propre fromage ricotta. C'est simple, ça demande peu d'ingrédients et le résultat est toujours impressionnant. En tout cas, bien plus que de l'acheter à l'épicerie! Je me suis aussi dit qu'en guise de trempette, ça ferait un bel à côté aux légumes qui foisonnent dans les jardins et les marchés. Et puis, cuisiner, c'est une belle façon de ralentir le rythme!



PHOTOS LE SOLEIL ERICK LABBÉ

Ricotta maison

INGRÉDIENTS

- glaçons
- 1 litre de lait 5 %*
(ou 500 ml de lait 3,25 %
et 500ml de crème 35 %)
- 40 ml de jus de citron frais
(½ à 1 citron)
- Sel de mer
Donne 1 ½ tasse de ricotta

MÉTHODE

- 1 Dans un grand chaudron, fais fondre à feu doux un ou deux cubes de glace. Retire du rond et fais tourner la glace pour que toute la surface du chaudron soit mouillée.
- 2 Verse le lait (et la crème, selon ce que tu as choisi) et le jus de citron dans la casserole et remue pendant une minute sans toucher le fond du chaudron.
- 3 Remets le chaudron sur le feu, à basse température. Fixe un thermomètre à bonbon ou à fromage à l'intérieur. Si tu n'en as pas, tu devras surveiller de près ton chaudron!
- 4 Fais chauffer le mélange jusqu'à ce que le thermomètre indique 175 °F. Cette étape devrait prendre une vingtaine de minutes. Brasse une ou deux fois durant l'attente. Attention! Il ne faut pas que ça bout!

5 Augmente le feu à température moyenne et laisse le thermomètre s'élever à 205 °F. Ne pas remuer. Le mélange devrait frémir légèrement. Retire du feu et laisse tempérer pendant 10 minutes. Tu devrais voir du fromage sur le dessus et du petit lait en dessous.

6 Dépose un tamis au-dessus d'un bol. À l'aide d'une écumoire ou d'une cuillère à trous, retire le fromage et dépose-le dans le tamis. Laisse égoutter jusqu'à ce que la consistance soit bonne. (Si tu veux l'utiliser en trempette, tu l'aimeras crémeuse. Si tu veux t'en servir pour farcir des raviolis, par exemple, tu peux l'égoutter un peu plus longtemps pour ensuite façonner des petites boules.)

7 Dépose la ricotta dans un bol, saupoudre de sel et mélange le tout.

8 Lorsque vient le temps de servir, tu peux verser un filet d'huile d'olive sur le dessus, assaisonner avec des herbes ou des épices. J'aime bien y mettre un peu de levures alimentaires. Ensuite, tu n'as qu'à garnir une assiette de crudités et y ajouter ton plat de ricotta pour faire trempette! (Et te gaver de légumes frais!)

La ricotta se conserve trois jours dans un plat hermétique, au réfrigérateur



*Plusieurs fermes laitières proposent sur le marché du lait entier à 4 ou 5 % de matière grasse. Il est disponible en épicerie souvent en bouteille de verre. C'est l'idéal pour faire du fromage frais bien moelleux. Et en plus, ça encourage des entreprises locales!



La ricotta peut aussi être servie pour le déjeuner. Sur des tranches de pain doré avec un filet de sirop d'érable ou de miel, des noix et des fruits séchés, c'est une délicieuse façon de partir la journée du bon pied!

UNE SEMAINE D'ACTU

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? *Le p'tit Mag* a un nouveau rendez-vous parfait pour toi! Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!

ÈVE TESSIER-BOUCHARD

Coopérative nationale de l'information indépendante

PARTY, KARAOKÉ ET COVID-19!

Même si les règles se sont un peu assouplies ces dernières semaines, il faut rester vigilant et respecter les mesures imposées pour éviter la propagation du coronavirus. On souhaite éviter une 2^e vague de la Covid-19. Par exemple, il n'est pas possible d'être plus de 10 personnes dans la même pièce fermée si l'on ne partage pas le même foyer. Ces 10 personnes doivent provenir de maximum trois familles différentes. Il est aussi important de garder 2 mètres de distance entre soi et les personnes avec qui l'on ne vit pas ou avec qui l'on ne va pas en classe. Enfin, dans les lieux publics fermés, nous devons porter un masque pour se protéger et protéger les autres. Les personnes qui ne respectent pas ces règles s'exposent à de lourdes amendes. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé récemment à un groupe d'étudiants de Sherbrooke qui se sont retrouvés chez un ami pour faire une fête. Ils étaient 21, tous de familles différentes, ne respectaient pas la distanciation physique et

ne portaient pas de masques! La police, alertée par les voisins qui se plaignaient de la musique trop forte, a donné à chacun 1000\$ d'amende. Samedi dernier, un bar a dû fermer à Québec, car de nombreux cas de contamination y ont été associés. Le bar Kirouac est un bar karaoké, une activité qui implique de chanter sans masque et de se prêter un micro. Ces cas sont certes isolés, mais ils nous rappellent que nous n'avons pas terminé de lutter contre le virus! Il faut rester prudent et tous ensemble, nous passerons au travers.



PHOTO 123RF/PHONGTHORN HIRANLIKHIT

UN BATEAU BIEN SPÉCIAL

Dans certains pays du monde, les conditions de vie sont extrêmement difficiles: de nombreuses personnes y vivent dans la pauvreté ou bien y sont en danger à cause de la guerre ou de gouvernements autoritaires. Afin d'essayer d'avoir une vie meilleure, chaque année des milliers d'habitants de ces pays décident de partir s'installer à l'étranger.

QUI SONT CES MIGRANTS?

C'est ainsi que chaque année, des centaines de personnes quittent le nord du continent africain pour rejoindre le sud de l'Europe en traversant la mer Méditerranée par bateau. On les appelle des migrants ou des réfugiés. Ils se retrouvent souvent à plusieurs dizaines de personnes sur de petits bateaux peu

sécuritaires, souvent sans veste de sauvetage. Beaucoup ne parviendront pas à traverser et plusieurs mourront noyés.

REÇOIVENT-ILS DE L'AIDE?

C'est une situation préoccupante et des groupes de militants ont décidé de les aider. Ces militants parcourent la mer Méditerranée avec de grands bateaux et vont sauver ces migrants souvent mal pris sur leurs petites embarcations.

UN ARTISTE OFFRE UN BATEAU!

Récemment, un célèbre artiste britannique a fait un don inespéré à ces groupes: il leur a donné un bateau! Banksy est un artiste de *street-art* dont presque personne ne connaît la

véritable identité! Dans les graffitis qu'il peint, il prend souvent position pour la défense des réfugiés illégaux.

Le bateau offert par Banksy s'appelle le *Louise Michel*, du nom d'une célèbre militante française du 18^e siècle. Il est décoré d'une œuvre de Banksy, un dessin d'une petite fille portant un gilet de sauvetage en forme de cœur.

DÉJÀ DES MIGRANTS SECOURUS!

Le *Louise Michel* est déjà en mer! Il est parti le 18 août d'Espagne et il a déjà sauvé plus d'une centaine de personnes, dont des enfants. Il est piloté par la capitaine allemande Pia Klemp, qui est bien connue pour son engagement auprès des migrants en Méditerranée.

LES AVOCATS DE LEONARD COHEN FÂCHÉS CONTRE TRUMP

Lorsqu'un artiste crée une œuvre, qu'il s'agisse d'un film, d'une chanson ou d'un tableau, il en possède ce que l'on appelle la propriété intellectuelle. Cela veut dire que cette œuvre lui appartient, et que son utilisation n'est autorisée qu'avec son accord.

IL Y A DES RÈGLES

Lorsqu'on souhaite utiliser une musique dans un événement public, il faut donc absolument avoir l'accord de son auteur ou de ses représentants! Souvent, il faudra également payer une somme négociée avec l'artiste.

Ces règles permettent aux artistes de gagner leur vie et de continuer à nous offrir des œuvres qui nous bouleversent.

DIFFUSÉ À DEUX REPRISES

Lors de la convention républicaine de Donald Trump tenue la semaine dernière, les organisateurs ont

diffusé à deux reprises la chanson *Hallelujah* du célèbre chanteur canadien Leonard Cohen, mort en 2016.

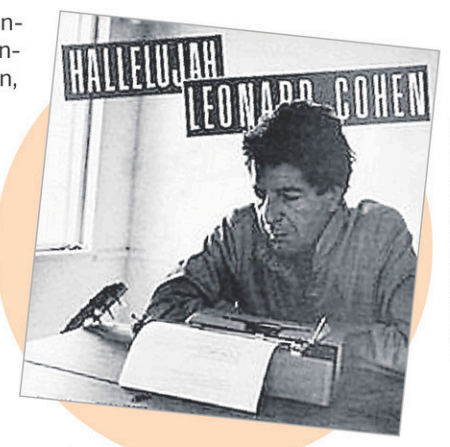
Les organisateurs avaient bien demandé l'autorisation de l'utiliser, aux héritiers de Cohen qui détiennent les droits de son œuvre, mais cette demande avait été refusée.

MENACE DE POURSUITE

Sauf que malgré ce refus, la chanson a été diffusée. La maison de disque et la famille de Leonard Cohen ont donc demandé à leurs avocats de commencer à travailler sur une possible poursuite en justice.

PAS LA PREMIÈRE FOIS!

Ce n'est pas la première fois que le parti républicain de Donald Trump utilise des musiques sans



— PHOTO WIKIMEDIA COMMONS

l'accord des artistes lors d'événements de campagne. Ainsi, le populaire chanteur américain Neil Young a déjà porté plainte contre le parti. C'est également le cas du célèbre groupe américain les Rolling Stones.



PHOTOS LOUISE MICHEL (TWITTER)

mérite estrien

CHRISTELLE LEFÈVRE

bénévolat/engagement



Changer des vies un ordinateur à la fois

LILIA GAULIN

lilia.gaulin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Dévouée envers les humains. Voilà ce qui décrit bien Christelle Lefèvre, une citoyenne impliquée qui a à cœur sa communauté. Sans sa volonté d'obtenir une société égalitaire, plusieurs personnes n'auraient pas eu accès à certaines ressources technologiques à un moment où il était primordial que petits et grands soient en mesure de rester connectés.

Le confinement lié à la COVID-19 aura permis à Christelle Lefèvre et à Sylvain Bergeron de mettre en place le projet Un ordi pour nos élèves. Cette initiative vise à donner des ordinateurs ainsi que d'autres appareils électroniques à des familles sherbrookoises dans le besoin. En trois mois, plus de 900 personnes ont reçu du matériel électronique. Près de 600 élèves ont été équipés, de tous les niveaux scolaires.

« L'école doit être un des premiers vecteurs d'égalité entre les enfants. Le confinement a causé des inégalités sur le plan du maintien des activités pédagogiques. L'objectif était de rétablir le tissu social tout en brisant l'isolement », mentionne la dame.

Ce sont majoritairement les enseignants qui ont soumis le nom des familles. « C'était important de reconnecter la communauté. Au début, les gens ont répondu tellement rapidement. Ça a été extraordinaire », ajoute celle qui avoue que la réalisation du projet n'aurait pas été possible sans le travail acharné du propriétaire du commerce Inforditech, Sylvain Bergeron. L'homme agit comme technicien dans le



— PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

projet.

Quelques adultes ont aussi pu tirer profit de cette initiative.

« La technologie n'est pas un aspect négligeable. Si les parents ont un premier contact avec la technologie, ils ont une meilleure employabilité. Ce n'est pas tout le monde qui sait utiliser adéquatement la technologie. » Des téléphones intelligents et des tablettes électroniques ont également été remis au CIUSSS de l'Estrie-CHUS grâce à cette initiative.

Christelle Lefèvre, qui a travaillé comme éducatrice spécialisée de 2002 à 2010, soutient que le projet n'aurait pas été possible sans l'apport de nombreux bénévoles.

« Sans la communauté, il n'y aurait rien eu. Les bénévoles ont

effectué de nombreuses livraisons. Ils ont fait beaucoup de kilomètres. Les gens ont été extraordinaires. » La dame évoque que les consignes sanitaires ont été respectées. « Nous avons effectué beaucoup de désinfection. Il était hors de question de prendre des risques. Nous avons été très rigoureux. »

Ce projet a permis de faciliter le quotidien de plusieurs familles estriennes. « Quand nous allons livrer, les gens sont parfois très émotifs. Pour certaines personnes, les mauvaises nouvelles s'accumulent. Enfin, il y a quelque chose de positif dans leur vie », note Mme Lefèvre.

Des demandes provenant de partout à travers le Québec ont

été acheminées à l'instigatrice du projet. De nouvelles cellules ont été créées à Magog et dans la MRC du Haut-Saint-François.

Malgré tous les efforts, des familles sont toujours dans le besoin sur le plan technologique et la demande ne déroule pas. « Nous n'avons pas comblé tout le monde. Il y a encore des gens qui ne savent pas qu'on existe. Les besoins sont énormes. Les gens peuvent encore donner. »

L'ÉDUCATION, UNE PASSION

Ex-commissaire scolaire, éducatrice spécialisée, entraîneuse certifiée en programmation neurolinguistique, zoothérapeute : Christelle Lefèvre a l'éducation qui coule dans ses veines.

La dame est une infatigable étudiante. Elle terminera d'ailleurs sa maîtrise en administration des affaires prochainement. Elle est également détentrice d'un certificat en gestion, en politiques appliquées et en psychologie de l'Université de Sherbrooke. « Apprendre, pour moi, c'est essentiel. C'est ma nourriture de base. Si je n'apprends pas, je m'éteins », lance-t-elle posément.

« Quand tu apprends, c'est là que tu réalises que finalement, tu ne connaissais pas grand-chose. J'en veux toujours plus », ajoute-t-elle.

L'ancienne commissaire scolaire espère une révolution au sein du système d'éducation québécois.

« Les populations qui ne sont pas éduquées ne sont pas maîtres de leur vie. À travers l'éducation, il y a une reprise de pouvoirs individuels et collectifs. Une bonne éducation n'est pas seulement de former de la main-d'œuvre. Il faut former des citoyens avec un esprit critique. Tout n'est pas mauvais, mais il faut souvent remettre en question le système. L'école est le premier outil pour rétablir l'égalité des chances », souligne-t-elle en ajoutant que les conditions d'apprentissage ne sont pas évidentes pour tout le monde.

Christelle Lefèvre est une dame de cœur. Impliquée pendant dix ans à titre de commissaire scolaire, elle agit désormais à titre de consultante en entreprise. C'est la tête remplie de projets qu'elle entrevoit l'avenir. « Je ne veux pas m'arrêter. Je n'ai pas de plan. Je vais voir où la vie me mènera. Je m'épanouis en m'impliquant », conclut-elle.

REPÈRES

Originaire de Belgique

Mère monoparentale de deux filles

Passionnée par les enjeux relationnels et par l'environnement

À l'origine du Marché public de Saint-Élie

COMMANDITAIRES

Desjardins

Raymond Chabot
Grant Thornton

Guertin
MAÎTRES DE VOS AFFAIRES
AVOCATS & NOTAIRES

sherbrooke
innopole

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie - Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Québec

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

ICI RADIO-CANADA 101,1 FM
première

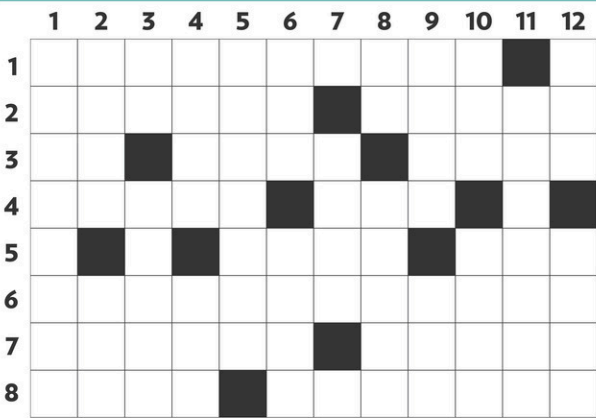
ÉCOUTEZ L'ESTRIE S'ENTRETIENT
AVEC LA PERSONNALITÉ DU MÉRITE ESTRIEN DÈS 15H30

PARTENAIRES

ICI RADIO-CANADA TÊLÉ

REGARDEZ LA CAPSULE DU MÉRITE ESTRIEN
AU TÉLÉJOURNAL ESTRIEN 18H

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- Pâte qui sert à nettoyer les dents.
- Reptile d'Amérique tropicale. - Maladie infectieuse qui se manifeste par des lésions cutanées.
- Qui est à elle. - Avoir du culot. - Celui de la mer est Poséidon.
- Vole en se laissant porter par les courants aériens. - Mère d'Abel.
- Local souterrain, ordinairement situé sous une habitation. - Après moi.

- Gros chien de montagne dressé pour retrouver les personnes perdues en montagne.
- A quoi il ne manque rien. - Espèce.
- Qui existe vraiment. - Recouverte d'eau.

VERTICALEMENT

- Placer d'une certaine façon.
- Qui a la même valeur. - Animal voisin du cheval.
- Pas habillé. - Secoue vivement en tous sens.
- Grosse mouche piqueuse. - Grand fleuve d'Égypte.

- Petit animal invertébré qui a trois paires de pattes articulées.
- Elle a une baguette magique. - Nous protège du vent.
- Laisse aller sa pensée.
- Après tu. - Côté d'une feuille opposé au recto.
- Ne résiste pas. - Expression du refus.
- Haut de la tige des céréales. - Pas de bonne heure.
- Remet à plus tard.
- Activité divertissante. - Elle trotte dans la tête.

SOLUTION du dernier numéro

1	I	N	A	D	A	P	T	E	F	I	N
2	N	O	T	E	R	A	N	C	U	N	E
3	E	N	O	R	M	E	S	E	T	A	T
4	X	M	O	U	S	S	E	R	N		
5	A	P	E	U	R	E	E	E	P	I	S
6	C	A	T	I	R	P	A	R	M	I	
7	T	I	R	E	V	O	I	L	L	I	E
8	E	X	E	R	C	E	C	E	S	S	E

MOT MYSTÈRE

ETOFFES - Un mot de 9 lettres

- ALEZE
- ALPAGA
- ARMURE
- AUNE
- CARREAU
- CHINER
- CREPE
- CRIN
- DAMAS
- ECRU
- ELIME
- ENVERS
- EPINGLER
- EPONGE
- ESCOT
- ETAMINE
- GAZE
- HOMESPUN
- LAMER
- LEGER
- LITEAU
- LODEN
- LOURD
- MADRAS
- MERINOS
- METIER
- METRE
- MOHAIR

- NANKIN
- NYLON
- OEIL
- ONDES

E	P	O	N	G	E	E	C	E	Z	A	G	R	I	U
N	N	E	N	E	D	O	L	I	N	I	K	N	A	N
S	E	U	D	D	C	R	H	O	V	Y	L	E	O	I
O	Z	L	P	U	E	R	U	S	S	I	T	P	A	I
N	E	N	S	S	A	S	U	O	E	I	O	E	G	N
I	L	R	I	R	E	B	U	O	L	I	P	R	A	O
R	A	Y	U	R	E	M	I	N	S	P	E	C	P	L
E	R	T	E	M	C	V	O	H	A	I	S	Y	L	Y
M	O	H	A	I	R	E	N	H	T	A	R	T	A	N
A	U	A	E	R	R	A	C	E	M	E	H	C	U	R
D	E	N	I	T	A	S	M	A	C	H	I	N	E	R
R	E	F	L	E	T	E	D	A	R	E	M	A	L	E
A	U	N	E	I	A	R	L	E	G	E	R	D	I	C
S	E	C	R	E	L	G	N	I	P	E	P	E	M	H
E	N	I	M	A	T	E	S	C	O	T	R	S	E	E

- Solution du dernier numéro : WISCONSIN 05-09-2020
- | | | | | |
|---------|--------|---------|----------|-----|
| PILOU | RAYE | RUCHE | SERGE | UNI |
| POIS | RAYURE | | SOIE | |
| PONGEE | RECHE | SATINE | TARTAN | |
| | REFLET | SCHAPPE | THIBAUDE | |
| RAIE | REPS | SEC | TISSURE | |
| RAMAGER | RHOVYL | SEDAN | | |

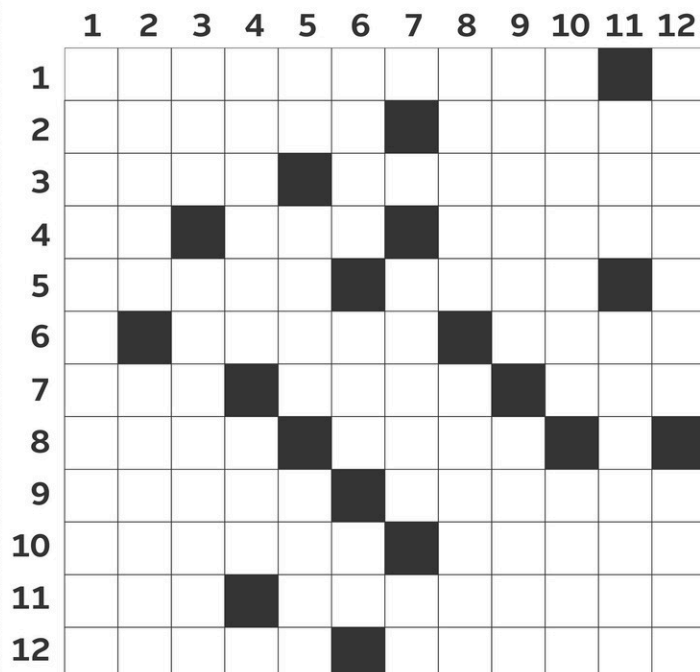
MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- On lui doit Voyage au centre de la Terre.
- S'abstenir de - Peut faire rougir.
- Disposer des couleurs selon les nuances - Additionnés.
- Se dit à Cuba - Ceinture de soie - Dieu grec de la Mer.
- Punir avec rigueur - Pont de Paris.
- Éléments grammaticaux - Déclenchement soudain.
- Passé à Mulhouse - Long métrage - Désavoué.
- Morceaux de musique - Est informé de.
- Morceau du cuisseau de veau - Beaujolais.
- Qui doit être décidé sans délai - Mammifère à museau allongé.
- Poème - Mise en pièces.
- Moyen de sortir d'une difficulté - Aphrodite.

VERTICALEMENT

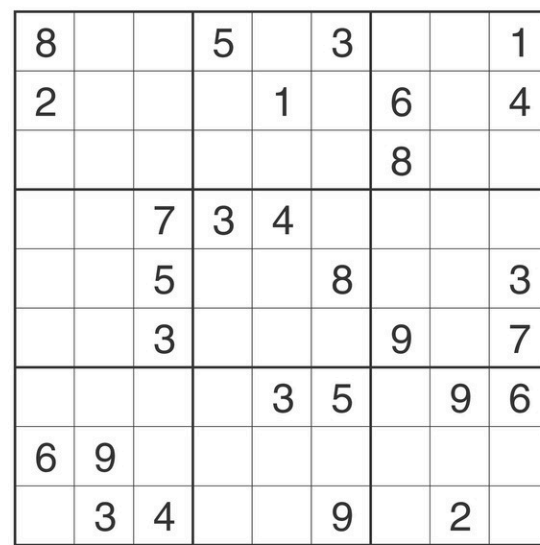
- Chose qu'on ne saurait définir, bien qu'on en sente nettement les effets.
- Est utile pendant la déglutition - Difficiles à remuer.
- Épaissit une sauce - Agglomérations rurales.
- Étriqué - Baie du Japon.
- Pronom personnel - Concis - On y parle hindi.
- Véridique - Déposé - Double règle.
- Religion fondée sur le Coran - Cadmium.
- Fleuve de Suisse et de France - Jeune enfant.
- Élaborent - Son cheval est bien connu.
- Vivacité joyeuse - Jeune homme.
- Utile au golf - Attachés.
- Inhabitée - Réfutée.



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

1	B	A	L	A	L	A	I	K	A	P	T
2	O	D	I	E	U	X	U	V	A	L	E
3	L	O	I	R	E	M	M	E	N	E	R
4	I	R	I	F	S	M	U	T	I	N	
5	V	E	L	E	R	T	E	X	A	N	E
6	I	A	N	I	M	A	L	G	E		
7	E	R	S	C	A	S	P	O	S	E	
8	A	T	O	R	S	I	O	N	P		
9	E	M	P	E	T	R	E	T	I		
10	S	P	E	T	O	R	A	I	S	O	N
11	S	E	R	E	I	N	R	E	M	U	E
12	E	R	E	S	S	A	C	R	E	E	S

SUDOKU



Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

6	3	1	4	5	2	7	9	8
8	9	4	1	7	6	2	5	3
5	2	7	8	3	9	6	4	1
4	8	5	6	1	3	9	2	7
2	1	3	7	9	4	5	8	6
7	6	9	2	8	5	3	1	4
9	4	2	3	6	1	8	7	5
1	7	6	5	2	8	4	3	9
3	5	8	9	4	7	1	6	2

Niveau de difficulté : moyen

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



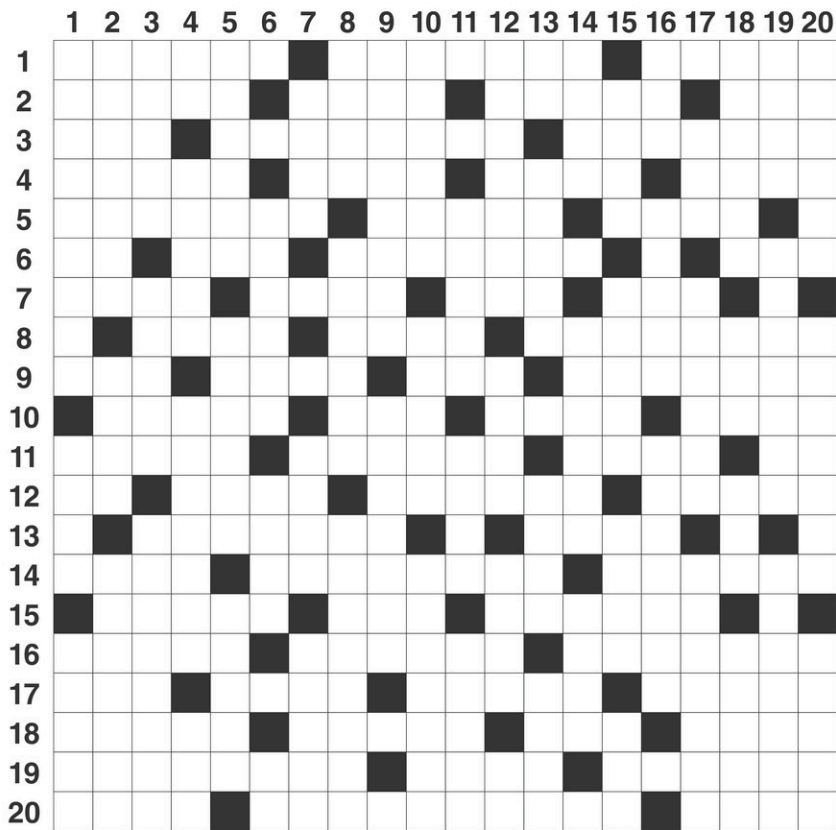
Thème : Citation de Jethro Tull

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Proverbe français : Les étourneaux sont maigres parce qu'ils vont en troupes.

MOTS CROISÉS # 951



HORIZONTALEMENT

- Feuille de chou - Il a chanté les Feuilles mortes - Dur de la feuille.
- Invalide - Salive visqueuse - Elle était mariée - Déchiffrée.
- Qui est choquant - Patois - Aviateurs.
- Rapace nocturne - Est utile à - Tunique de l'oeil - Bouquiner.
- Fixée - Plaque de marbre - Forme d'art oratoire.
- Sélénium - Avion à réaction - Débris transportés par un glacier - Du verbe avoir.
- Ville d'Italie - Protège les plantes - Démonstratif - Requiescat in pace.
- Table à débiter - Arbre d'Afrique - Dispositif contraceptif.
- Point cardinal - Jupe écossaise - Groupe terroriste - Félics.
- Où l'air circule - Désert - Désire - Endroit.
- Indien d'Amérique - Instrument de labour - Trou de la peau - Radon.
- Ancien do - Être légendaire - Amnistié - Arbre à caoutchouc.
- Ennuyeuse - Chevalet.
- De la bouche - Bleu ciel - Antagoniste.
- Un Kir, par exemple - Volcan nippon - Hôtel de ville.
- Se sert d'un tournevis - Sarcastique - Obsolète.
- Vieux Tokyo - État des Antilles - Chante comme un Tyrolien - Action de se révéler.
- Répète - Croissance - Signifie égal - Bruit de nourrisson.
- Qui viennent après - Caboche - On la gobe.
- Lisière d'un bois - Savoir-vivre - Réfutés.

VERTICALEMENT

- Feuille de vigne - Il a écrit les Feuilles d'automne - Côté d'une feuille.
- Protégés des intempéries - Bond - Rigidity.
- Fête - Sucrer du lait - Composition musicale.
- Aluminium - Toute chose concrète - Grandioses - Ivette.

- Petit sillon cutané - Fruits secs indéhiscents - Très exactement.
- Touche à la France - Crêpe mexicaine - Nota bene.
- Point d'appui - Le plus vieux - Abruti.
- Un verrat, par exemple - Croître en hauteur - Cause des soucis.
- Excès d'un produit - Irascible.
- Liquide sucré - Gouverner - Passereaux.
- Série de zigzags - Aviron - Vent du nord.
- Affaibli - En compagnie de - Oiseau australien - À toi.
- Néon - Simoun et chinook - Victoire de Napoléon - Rapport logique.
- Trompé - Audace - Labiées à fleurs jaunes.
- Le chat en a 7 - Côté d'une feuille - Ventilé - Sert à appeler.
- Il est friable et inodore - Briller - Rhume.
- Vague espagnole - Volée - Strophe ou poème de neuf vers.
- Dernier - Règle obligatoire - Un des cinq sens - Enchâssé.
- Lever les pattes - Canal du corps - Sujet d'un ouvrage.
- Le Sahara - Onde océanique - Portées au pouvoir.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	C	A	N	A	R	D	D	I	G	E	S	T	I	F	T	U	R	C	
2	A	V	O	U	E	F	I	G	E	T	A	N	I	N	V	I	A		
3	P	E	U	T	O	R	T	U	R	E	R	G	L	A	C	E	E	S	
4	P	U	E	R	I	L	E	E	M	P	I	R	E	J	O	I	N	T	
5	U	R	R	A	L	E	E	R	E	I	N	T	A	N	T	R			
6	C	C	S	E	E	V	A	S	E	E	U	H	G	E	R	E			
7	C	A	F	E	O	S	E	R	U	R	L	E	P	O	U				
8	I	N	E	R	T	E	N	E	U	V	E	T	A	U	S	I	S		
9	N	E	S	O	U	S	T	S	E	C	R	E	T	E	M	E	N	T	
10	O	S	U	I	F	R	A	I	U	N	I	R	A	L	E	A			
11	T	E	L	L	C	E	I	N	T	S	G	E	A	I	S				
12	M	A	T	E	L	E	S	E	R	E	I	N	M	E	C	U			
13	A	R	T	I	S	A	N	E	S	E	D	E	C	U	I	D	E		
14	Z	O	O	M	S	T	R	E	S	S	E	E	E	S	P	O	I	R	
15	A	N	E	O	R	E	A	C	P	E	I	N	E	R	V				
16	G	L	I	S	S	E	E	U	R	E	E	R	E	N	E	G	A	T	
17	R	O	C	E	R	R	E	U	L	E	M	A	T	A	R	G	E		
18	A	G	I	T	E	S	T	E	T	U	O	K	A	V	E	U	T		
19	N	O	T	E	E	T	A	G	E	E	T	G	U	I	N	E	E		
20	S	E	R	F	S	T	O	R	G	N	O	L	E	S	U	R	S		

LA GRILLE THÉMATIQUE ROME ANTIQUE

HORIZONTALEMENT

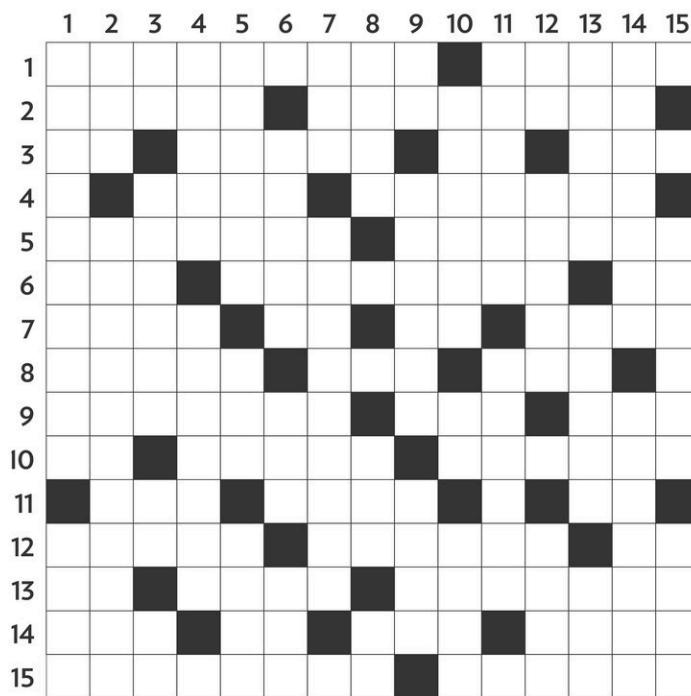
- Femme de l'empereur Claude, elle fut tuée à l'instigation de Narcisse - Fut conquise par Jules César.
- Était destiné à la réception des offrandes - Agrippine le poussa au suicide.
- Son culte a marqué l'histoire de l'Égypte - Empereur romain qui fit régner la terreur à Rome - Indique la simultanéité - Salut de Romain.
- Chaque division d'un damier - Fils d'Énée, il fut roi de Lavinium.
- Abruties - Fosse d'aisances mobile.
- Adresse d'une ressource internet - Singes hurleurs - Pronom indéfini.
- Ensemble de règles et de cérémonies - Appris - Utile en menuiserie - Explore avec la main.
- Augmente - Ancienne monnaie - Marque la similitude.

- Ennuie - Grande école française - Il soigne des chevaux.
- Indique le moment - Le prophète de l'espérance messianique - Empereur romain, petit-neveu de Jules César.
- Fleuve au pays de Cléopâtre - Ingénieur allemand - Interjection.
- Zone frontière d'une province de l'Empire romain - Objet curieux - Nota bene.
- Actinium - Ville née du regroupement de plusieurs villages latins et sabins établis sur sept collines - Qui est à l'abri de.
- Le temps des amours - Union européenne - Monnaies de Roumanie - Nomme au pouvoir.
- Dieu romain de la Médecine - Romaine.

VERTICALEMENT

- Empereur romain (161 - 180). - Dieu romain.

- Obtenu - Prince romain, il fut empoisonné par Néron.
- Abréviation religieuse - Leur puissance fut détruite par les Romains - Préfixe - Technétium.
- Assemblée souveraine de la République romaine - Mettre en réserve.
- Défaite de Vercingétorix - Servent à jouer - Qui a trop bu.
- Effectifs - Cap espagnol - ... culpa.
- Déesse marine - Traduction des dialogues d'un film.
- Roman de Zola - Septième lettre grecque - Panneau d'étoffe.
- Infinif - Cariatide - Lisière d'un bois.
- Perte d'un sens - Oeuvre nipponne - Bannissement.
- Romanichelle - Historien latin, auteur de la Vie d'Agricola.
- Unité monétaire de bronze, chez les anciens Romains - Mouvement du bras - Met en circulation.
- Épuisant - Dieu des musulmans - Sillon de la peau.
- On dit que l'avenir lui appartient - Une des sept collines de Rome.
- Cette épopée de Virgile annonce la fondation de Rome - Stupide.



SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	S	E	P	T	I	L	E	S	T	A	L	O	N		
2	H	U	L	L	A	B	I	T	I	B	I	O	U		
3	A	G	I	E	P	O	R	L	E	A	N	S			
4	W	E	S	T	M	O	U	N	T	A	R	P	N		
5	I	N	R	A	C	L	E	S	T	I	L	E			
6	N	E	E	N	A	I	S	S	A	I	N	I	E		
7	I	M	U	E	T	S	E	G	O	I	N	E			
8	G	A	U	R	I	A	L	U	N	I	V	E			
9	A	M	E	P	E	L	E	E	M	E	R	S			
10	N	O	M	M	E	R	F	U	N	D	Y	E	T		
11	S	A	I	N	E	S	R	A	I	E	S	R			
12	A	T	E	E	R	O	U	Y	N	O	U	I			
13	L	E	A	T	H	I	S	G	A	S	P	E			
14	M	O	N	T	R	E	A	L	N	O	R	I	A		
15	A	N	E	U	S	D	O	S	E	S	T				

KEN-KEN

40 x		6 x		
2 /		1 -	2 -	
	5 x		7 +	
7 +		1 -		
	2 -		7 +	

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DU KEN-KEN 241

5	2	3	1	4
4	3	5	2	1
1	5	4	3	2
3	1	2	4	5
2	4	1	5	3

HORIZONTALEMENT

1. Accord. - Approbation réfléchi. - Approbation.
2. Est très attachée à sa soeur. - Célèbre hebdomadaire de bandes dessinées. - Conduire. - Demeure.
3. Paisible. - Abréviation religieuse. - Dont on se sert fréquemment. - Prêt pour prendre un bain. - Engrais industriel. - État habituel.
4. Article espagnol. - Article. - Du verbe être. - Hectolitre. - Deux points juxtaposés. - Cri de douleur. - Voie publique. - Célèbre agent secret.
5. Dieu grec de la Végétation. - Charpente du corps. - Plutôt. - Dont on ne peut douter. - Radon.
6. Déplacée. - Genre dramatique médiéval. - Insupportables. - Qui occasionne de grosses dépenses.
7. Fonctionnera. - Ils sont lents. - Crochet double. - Appareil de fermeture.
8. Dans la gamme. - Calcaire tendre et friable. - Plantes aux fleurs décoratives. - ... culpa. - Halo visible aux seuls initiés. - Produit un son aigu.
9. Ville d'Italie. - Rapporté. - Plante herbacée. - Cellule nerveuse. - Propres.
10. Anarchistes. - Ville située en face de Québec. - Héros de la guerre de Troie. - Fonds (de bouteilles). - Affirmation du Moyen Âge.
11. Décampe. - Cachée. - Morceau de gâteau. - Arbrisseau épineux. - Volcan italien.
12. Interjection. - Boris Godounov en fut un. - Marque la manière. - Ville du Japon. - Groupe d'atomes. - Il se nourrit de chair humaine.
13. Homme d'État romain. - Fibre textile. - Du verbe aller. - Aller plus vite. - Pièce importante.
14. Pronom. - Champignon. - Ombellifère vénéneuse. - Mesure agraire. - Base d'une science. - Réponse.
15. Contester. - Architecte né à Saint Louis. - Coiffures orientales. - Parle très fort. - Foyer.
16. Appris. - Obtint. - Province de l'ancienne Irlande. - Poisson marin. - Divisions d'une écurie.
17. Petit requin. - Cétone à odeur de violette. - Conduit souterrain. - Accidenté.
18. Formuler. - Petits boucliers. - Servent à combattre une maladie.
19. Nom d'une tarte. - Aussi. - Lettre grecque. - Morceau de boeuf. - Poète tragique grec.
20. Troublé. - Luth à long manche. - Orientée. - Au milieu du visage. - Désolé. - Machines de guerre.
21. Des officiers y mangent. - Mère d'Horus. - Connaît bien le trajet. - Projection. - Poil palpébral. - Ouvertures d'un violon.
22. Infinitif. - Utile en reliure. - Tentent. - Unité monétaire de l'Albanie. - Chantepleure.
23. Bouffe. - Fait partie de l'épluchette. - Chaque ville en a un. - Le petit père des peuples. - Père d'Ascagne.
24. Principe chinois. - Montagne de Syrie. - Oubliée. - Ont beaucoup à apprendre. - Venu de.
25. Titre de Jagger. - Débile. - Riches. - Devenus sages. - Vieillesse. - Petit singe.
26. Astate. - Est-Nord-Est. - Sensibilisations. - Plus léger. - Il apprend. - Conjonction.
27. Objectif. - Célèbre Chinois.

- Très connue. - Prend parti. - Génie de l'air. - Poème lyrique.
28. Capitale du Pérou. - Faux oeuf. - Patron des orfèvres. - Le Japon s'y trouve. - Classée.
 29. Affaiblie. - Milieu riche habitué aux voyages. - Atteindre (un organe), en parlant d'un nerf. - Voies d'accès.
 30. Chiffres romains. - Raplapla. - Collège. - Tronches. - On y débite de la viande.
 31. Comme le reste. - Pivot. - Vadrouilla. - Fidèles. - Hérité. - Brésilienne.
 32. Accompagné. - Dieu protecteur. - Partagé. - Prénom féminin. - Hors de prix.
 33. Démonstratif. - Indique la multiplication par un million de millions. - Lieu de la mort de Moïse. - Dieu de la Mer. - Tout le contraire d'un boulevard.
 34. Alpaguée. - Appât. - Inscription sur une croix. - D'une bleu lumineux.
 35. Il répare. - Jeune fille, au Viêt Nam. - Hippodrome de Grande-Bretagne. - A la fin de la semaine. - Personne entêtée.
 36. Un oiseau qui vit en Australie. - Ont des arilles. - On n'y creuse pas avec une pelle. - Placées. - A nous. - Peut être musqué ou palmiste.
 37. Notez bien. - (Se) précipiter. - Province de Chine. - Quantité quelconque. - Elliptique. - Vraiment pas loin.
 38. Montagne d'Israël. - Très amaigri. - Etre grand ouvert. - Pour désigner. - Fille de Cadmos. - Point de vue.
 39. Graminée tropicale. - Condition marginale. - Ruminant des Andes. - Divinité grecque du Foyer. - Evoque un serpent.
 40. Très dévouée. - Perd son temps. - ? ou rien !. - Sans ferveur. - Homme politique égyptien, mort en 1970.

VERTICALEMENT

1. Approbation. - Approbation. - Approbation.
2. Souvent bien bleu. - Disque coloré. - Métal blanc. - Fiel du boeuf. - Vin blanc italien. - Localisé. - Partie d'une pièce servant d'appui à une autre pièce.
3. Grand véhicule. - Beau parleur. - Enveloppes. - Manifestation morbide brutale. - Charles le Gros. - On le moude. - Large ceinture de crin. - Récipient.
4. Agitation populaire. - Recensement des Romains. - Piquants au goût. - Classification pour l'huile. - Ce qui fait saillie sur une surface. - Marche. - Lueur qui précède le lever du soleil.
5. Chien d'arrêt d'origine anglaise. - Le soleil, par exemple. - Consomment. - Bière. - Crêpe vietnamienne. - Petit poème. - 52 semaines. - Presse.
6. Sous un navire. - Contés. - Pied menu. - Facilité naturelle. - Héros de la guerre de Troie. - Son cheval est célèbre.
7. Il est très fort. - Tentés. - Est imprévisible. - Rongeurs. - Plus au sud qu'à l'ouest. - Lire lettre par lettre. - Agent frigorifique.
8. Épreuve. - Cours d'eau temporaire. - Coquerico !. - Changent de peau. - Id est. - Détruit entièrement. - Palmiers.
9. Pour vérifier. - Bonaventure. - A la fin de l'année. - Crier comme un crapaud. - Perçois par les yeux. - Muse de la Poésie. - Épopée familiale quasi légendaire.
10. A le courage de. - Quotient intellectuel. - Singe-araignée. - Sous une voiture. - Tour complet d'une hélice. - Thuya. - Qui

SUPERGRILLE 953- LA SOLUTION SAMEDI PROCHAIN

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1																														
2																														
3																														
4																														
5																														
6																														
7																														
8																														
9																														
10																														
11																														
12																														
13																														
14																														
15																														
16																														
17																														
18																														
19																														
20																														
21																														
22																														
23																														
24																														
25																														
26																														
27																														
28																														
29																														
30																														
31																														
32																														
33																														
34																														
35																														
36																														
37																														
38																														
39																														
40																														

- s'est accru d'éléments nouveaux.
11. Neptunium. - Cris hostiles. - Liquide toxique. - Dieu guerrier scandinave. - Amuse. - Déesse de l'Amour et du Désir. - Monnayés.
 12. Myriapode noir et luisant. - Rayé. - Nouilles. - Coiffure militaire. - Arrêtez !. - Jeu africain. - Se procure quelque chose en payant.
 13. Point de la saignée. - Désavantagés. - Écorce de chêne. - S'entendent après la tétée. - Personnage biblique. - Renard bleu. - Obtempéré.
 14. Méfiance. - Fourrage. - Appel discret. - Le bonsai l'est. - Salle centrale d'un temple. - Algues gélatineuses. - Chaussure à semelle de bois.
 15. Plaine espagnole. - Voilier gréé en brick. - Sentir. - Évaluée. - Lassitude. - Aversion.
 16. Langue balte. - Région de

- Champagne. - Où l'air circule. - Tissu de coton très lâche. - Filet pour pêcher les sardines. - Lac écossais. - Le tyran ne l'a pas été.
17. Samarium. - Elle est parfois houleuse. - Pour boucher des trous. - Chanteur et acteur français. - Bières. - Ont leurs règles. - Fruit utilisé en parfumerie.
 18. Ville d'Allemagne. - S'entend dans l'arène. - Qui a pour base le nombre huit. - Annoncé par une cloche. - Qui est facilement attendrie. - Pièce vocale.
 19. S'occupe de sauvegarder la paix. - Actinium. - Lit avec peine et en hésitant. - Sans fringues. - Grands ruminants. - Boeuf. - Déroutent. - Style vocal propre au jazz.
 20. Négation. - Dieux guerriers de la mythologie nord-germanique. - Division de l'histoire. - Très fatigué. - Tragique. - Maladie héréditaire. - Pièce de char-

- penne. - Venue au monde.
21. Cours d'eau. - Hautain. - Frangine. - Rayées d'une liste. - Musette. - Échelle de sensibilité. - Vert, noir ou au jasmin.
 22. Brame. - Qui concerne les payans. - Dernière partie du côlon. - Verts. - A l'opposé de l'élite. - Ascaride. - Volcan du Japon. - Prénom anglais.
 23. Reconnaissance. - Justicier masqué. - Courroux. - Manquée. - Échassier. - Titre ottoman. - Avion léger. - Cherche à atteindre.
 24. Argent mis de côté. - Légère différence. - Chemin de guidage. - Capitale d'Irlande. - Elle mousse. - Travaille fort. - Existant.
 25. En matière de. - Ronger. - Circule au Portugal. - Sonnette pour mouton. - Héroïne. - Moyen de transport. - Drogue. - Au diable.
 26. Encore jeunes. - Corps de

- police. - Stockée. - Qui punit lourdement. - Averti. - Alcooliques Anonymes.
27. Ancien nom d'une ville du Japon. - Note. - Intercalé. - Résine d'odeur fétide. - Chemins réservés aux cavaliers. - Surveillée. - Sert à appeler.
 28. Arbre d'Afrique. - Coule en Afrique. - Coloris du visage. - Qui ont le coeur en fête. - Prêts pour la douche. - Mouche qui pond sur les moutons. - Faites trop vite.
 29. Fixé à la bride. - Collège anglais. - Machine hydraulique. - Filet de pêche. - Poète grec. - Alliage à base de cuivre. - Plante cultivée voisine de l'ail.
 30. Ils ont de beaux bois. - Peut se dire d'un triangle. - Limon d'origine éolienne. - Gratin. - Fermé. - Examiner de nouveau.

SUDOKU

					6			
6		5		9		3		4
				4			1	
					8		5	
5		1				9		
4					7			1
			8				3	2
1		4				8	6	
3			2			1		

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

6	1	9	4	5	8	7	2	3
8	3	4	7	6	2	9	1	5
2	5	7	1	3	9	4	6	8
7	8	5	3	4	1	2	9	6
4	2	3	6	9	5	1	8	7
1	9	6	8	2	7	5	3	4
3	6	2	9	7	4	8	5	1
5	7	1	2	8	6	3	4	9
9	4	8	5	1	3	6	7	2

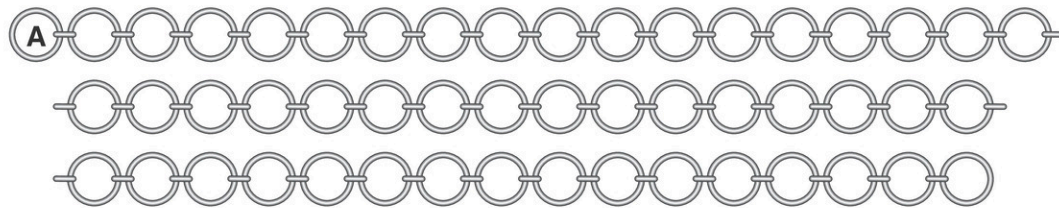
Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Niveau de difficulté : moyen

REPRISE

MOTS CHÂÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres : les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex. : départiste...



1. Parole magique • 2. Avec courage • 3. Lieu où sont déposées des marchandises pour un temps limité
4. Souverain absolu d'un État puissant • 5. Attaché aux petits détails • 6. Qui s'étend sur une grande distance
7. Table ronde pourvue d'un seul pied central • 8. Tour la plus haute d'un château fort • 9. Jolies fleurs jaunes

1. ABRACADABRA. • 2. BRAVEMENT. • 3. BRAVEMENT. • 4. POTENTAT. • 5. TATILLON. • 6. LONGUE. • 7. GUÉRISON. • 8. DONJON. • 9. JONGUILLER.

MOT MYSTÈRE

LE LATIN - Un mot de 7 lettres

V	A	R	I	A	M	I	N	I	U	M	U	R	E	X
R	T	A	O	E	X	E	X	I	T	X	S	S	S	T
U	O	D	T	U	A	E	D	H	N	I	U	R	U	S
M	U	I	V	U	L	P	M	I	U	T	I	B	I	A
E	Q	U	N	I	I	F	H	G	C	M	O	C	L	R
X	U	S	S	E	M	P	N	I	S	A	U	N	P	M
E	I	C	U	E	S	U	R	E	T	U	V	S	U	U
A	T	H	B	H	R	I	C	O	G	I	T	O	A	S
T	U	E	I	C	P	U	R	P	U	R	A	O	N	E
A	S	M	N	O	N	O	M	O	D	E	V	I	L	U
G	L	A	M	D	I	S	T	I	N	G	U	O	U	M
E	A	L	O	E	X	T	A	N	U	L	T	I	M	O
N	T	I	E	R	I	N	A	F	T	D	E	B	E	T
D	E	A	E	C	A	S	T	R	U	M	E	N	N	P
A	X	S	U	B	E	R	A	A	I	N	E	A	T	S

Solution du dernier problème : ANCIENNETE

REPRISE

AGENDA ALIAS ANA	IDEM IMPLUVIUM INFRA ITEM IXIA	OMNIBUS PURPURA	SILEX SMILAX SPHINX SUBER
CASTRUM CELLA COGITO CREDO	LATEX LIVEDO LOTUS LUMEN	QUITUS QUOTA	TAENIA TIBIA TONUS TOPHUS
DEBET DISTINGUO	MINIUM MUREX MUSEUM	RADIUS RATIO RICTUS RUMEN RUMEX	ULTIMO ULTRA UNGUIS URUS UTERUS
EXEAT EXIT	NAUPLIUS NOVA	SCHEMA SECUNDO SENIOR SERUM SIC	VARIA
FLUOR HUMUS			

LA GRILLE THÉMATIQUE L'AMOUR

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTALLEMENT

1. Elle est le symbole de la fidélité conjugale - A des relations amoureuses passagères.
2. C'est ce que l'on est supposé dire lors de la cérémonie du mariage - Philtre d'amour - Qui ont vu le jour.
3. Un homme et une femme - Seule la mort a pu l'unir à l'ouest.
4. Ce n'est pas une empêchement à l'amour - Regarde en se moquant - Docteur.
5. Décidé - Petit singe - C'est le propre de l'homme.
6. Protège un doigt - Fromage à pâte dure - Marque la façon.
7. Une ou plusieurs personnes - Petit mot tendre - C'est-à-dire - Phalanges.
8. Il est peuplé en majeure partie par les mormons - Partie d'un lit - Troublé.
9. Bords - Courroux - Divinité de l'Amour.
10. Pronom personnel - Eau de la mer - Science-fiction - Marque une liaison.
11. Pas rapides - Industrie et commerce du livre en général.
12. Liaisons amoureuses passagères

- Patinoire.

13. Unité de mesure calorifique - Pas nous - Qui existe dès la naissance - Chiffres romains.
14. Introuvable - Qui ont deux côtés égaux.
15. Il nourrit des animaux - Évalue l'importance de.

VERTICALEMENT

1. Maîtresse de Louis XVI - Qui n'est pas engagé dans une relation amoureuse.
2. D'avoir - Relatif à l'amour.
3. Cigarillo - Liaison amoureuse superficielle et passagère.
4. Cherche à séduire quelqu'un par l'artifice - Unité d'angle - En ville.
5. Se dit d'un ton enjoué - On peut le confondre avec un autre.
6. Sert à encourager - Quote-part d'un convive - Maître spirituel.
7. Seizième lettre grecque - Conspue - Il faut l'être pour être un couple.
8. Plaisir extrême - Qui manque d'ardeur.
9. Se propager en s'écartant d'un centre - Déesse égyptienne, modèle de l'amour conjugal et du dévouement maternel.

10. Se dit d'une femme qui n'éprouve pas de plaisir - Orient - Une femme se doit de le garder après le mariage.
11. Appris - Va se marier bientôt.
12. Pose des questions à - Bords de bois.
13. Partie d'une poulie - Ses chants séducteurs provoquaient des naufrages - Compulsé.
14. Affectueux - A l'aube - Ne pas reconnaître.
15. Dans un titre universitaire - Revenus annuels - Pose ses lèvres sur.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	P	E	T	E	R	S	O	N	T	A	T	U	M	
2	O	S	E	A	U	T	E	O	R	I	S	I	S	
3	R	A	G	T	I	M	E	N	O	U	G	A	R	O
4	T	U	E	R	O	R	E	I	L	L	E	E	U	
5	E	N	I	D	S	T	E	L	E	A	R	P		
6	R	E	A	U	A	U	S	M	E	T	I			
7	V	I	A	N	I	D	E	A	S	T	E	R		
8	V	A	R	I	E	R	E	T	A	C	I	L		
9	A	N	E	S	E	C	H	B	A	S	I	E		
10	U	S	R	C	H	A	N	C	E	L	E	R		
11	G	B	E	A	T	G	I	C	E	E	D			
12	H	O	L	I	D	A	Y	E	U	H	N	I		
13	A	M	U	S	E	E	R	S	E	M	U	L	E	
14	N	I	E	R	A	Y	E	S	T	Y	L	E	S	
15	S	S	E	L	E	G	E	R	E	S	S	E		

MOTS FLÉCHÉS

MARTIEN SACREMENT DES MALADES	SANS MÉNA- GEMENT FORÊT DE CONIFÈRES	COURTOIS DIVISION	STYLE MUSICAL	NI LAVÉ NI BLANCHI ACONIT	OISEAUX PISCIVORES EFFROI	TRÈS CHÈRES RETIRÉS
GÉNISSE MAQUILLENT			TANTE FROMAGE	VIDER DE SON CONTENU ON NE LA BOIT PAS		
LA PIERRE A LE SIEN NAPPE D'EAU		DIEU QUI SOUFFLE ATTRAIT		POURPRE PÂLE ENVAHI PAR LES EAUX		
HABILITÉ	TRAVAILLE DUR FLEMMARD		CENTRE FLOTTANTE, EN CUISINE	PARFOIS BLANCHES ADJACENT		PERSONNES MÉCHANTES
NETTOIE À L'EAU IL EUT 50 FILLES	BIÈRE ANGLAISE HO QUE NON !		QUI EST À MOI ROUE À GORGE	ON L'A À L'OEIL MOLYB- DÈNE	PLACÉ DÉPART AU LOIN	QUI ONT PERDU LEUR ECLAT
JUSTE TRAITÉ D'ALLIANCE		CONSTRUIT FLEURIT EN HIVER	AMÉRICAIN CACHÉES	HAMEAU ANTILLAIS SE CHARGE DE		
PERSONNE RAVAGÉE PARTIE DÉGLISE		N'A PAS ÉTÉ INVITÉ GÉNIE DE L'AIR	NIVELÉ DOUBLE RÈGLE	PARTIE DE L'OEIL		PANTHÈRE DES NEIGES
AUTOUR DES NOIX	MOYEN D'ACTION CENT DEUX			SANS QUOI		
VANITEUX ATTACHÉ			NETTOYANT À FOND	SVELTE		
			PETITS SOMMES			

REPRISE

SOLUTION SUPERGRILLE -2

1	A	P	P	A	R	E	I	L	A	E	R	O	P	L	A	N	E	G	R	O	S	P	O	R	T	E	U	R	1
2	F	E	A	L	E	S	A	L	I	T	E	O	U	B	A	N	G	U	I	E	S	P	I	O	N	E	2		
3	F	A	R	S	T	E	N	O	A	S	E	S	R	O	T	I	E	D	R	O	D	R	O	S	G	L	E	N	3
4	R	U	A	D	E	S	C	I	E	S	E	D	E	E	T	R	I	E	R	S	A	L	U	T	4				
5	E	D	E	R	A	P	E	R	L	E	V	R	A	U	T	E	R	O	D	A	N	T	E	L	L	E	5		
6	T	H	E	V	I	A	S	A	U	R	E	O	V	A	I	R	E	U	N	I	E	S	I	L	S	6			
7	E	U	T	E	R	R	E	S	E	R	R	E	E	F	S	E	C	L	A	M	P	E	E	7					
8	M	E	M	E	R	E	T	A	S	S	E	T	T	E	U	S	E	O	T	E	K	A	O	N	R	8			
9	E	R	I	N	L	Y	C	R	A	S	U	E	U	R	S	D	E	N	I	M	S	L	I	T	E	E	9		
10	N	T	U	L	L	E	T	G	V	S	R	A	I	S	I	N	O	P	E	R	A	S	V	A	10				
11	T	E	R	I	E	N	A	I	O	N	L	O	I	N	S	A	Y	N	E	T	E	O	R	A	L	11			
12	R	O	S	E	S	E	R	T	L	E	S	E	C	O	S	G	E	N	E	12									
13	H	A	N	T	E	L	E	V	E	L	A	N	C	E	I	N	T	U	R	E	R	U	S	E	13				
14	A	T	A	S	T	I	O	L	E	A	S	T	R	E	G	E	P	I	I	D	E	L	U	T	14				
15	B	O	N	N	I	N	F	R	A	V	S	E	N	S	U	E	L	G	E	A	I	T	S	A	R	15			
16	I	E	D	A	M	R	A	I	N	E	R	U	S	U	E	L	C	O	L	L	E	G	E	V	I	16			
17	T	E	T	N	O	M	E	T	U	E	U	R	S	E	U	V	U	L	E	R	E	S	T	E	E	17			
18	A	M	L	I	N	O	T	T	E	S	E	O	S	I	N	E	O	V	O	I	D	E	S	O	R	18			
19	C	A	N	E	S	I	S	S	U	C	R	U	O	T	I	Q	U	E	S	E	S	T	E	R	C	E	19		
20	L	I	E	G	E	E	S	A	X	E	L	F	A	T	D	E	R	G	J	E	U	D	I	20					
21	E	L	O	I	R	E	E	R	M	E	T	S	A	P	E	U	R	N	U	E	E	T	U	V	E	21			
22	L	O	S	E	C	I	D	E	S	S	U	S	O	R	L	C	E	N	T	I	L	E	M	22					
23	C	E	I	N	T	M	U	N	I	R	U	S	E	S	E	S	M	O	R	T	I	E	R	L	O	T	23		
24	A	M	O	U	I	E	M	I	R	E	R	S	E	S	N	U	E	S	O	S	S	I	24						
25	R	A	P	T	S	E	L	E	E	L	E	V	E	O	N	C	E	S	T	N	T	R	U	S	25				
26	G	L	O	R	I	A	U	R	S	U	L	E	I	R	A	N	I	E	N	T	O	T	A	L	N	26			
27	A	U	T	O	S	E	G	O	R	U	S	E	I	G	N	E	T	H	A	I	T	I	P	I	S	27			
28	I	N	L	E	T	E	T	A	G	E	E	U	N	I	E	O	E	I	L	S	U	T	U	R	E	28			
29	S	I	A	L	E	P	U	I	S	E	N	A	V	E	T	T	E	S	C	E	R	I	T	H	E	M	29		
30	O	R	I	E	N	T	E	R	I	N	I	T	I	E	S	S	E	S	N	U	L	O	R	G	E	30			
31	N	L	A	A	R	A	L	T	O	L	E	S	E	C	I	T	A	T	I	O	N	I	R	E	31				
32	L	I	N	S	L	A	M	E	D	I	E	S	E	E	L	L	E	S	N	A	T	L	A	S	32				
33	N	E	E	S	C	E	N	E	L	E	G	E	R	U	R	A	L	O	R	E	S	T	E	D	33				
34	A	G	R	E	S	E	R	S	E	U	S	E	R	I	V	E	S	I	E	T	E	T	E	34					
35	C	A	S	T	R	I	S	T	E	U	N	E	P	E	A	G	E	L	I	A	S	S	E	I	S	O	35		
36	E	T	A	E	U	H	A	C	E	L	I	E	G	E	C	O	L	E	R	O	T	N	36						
37	L	A	N	I	E	R	S	A	G	A	S	S	I	N	R	E	L	E	V	E	U	R	S	R	I	E	N	37	
38	L	I	E	N	S	D	I	N	E	N	T	C	E	C	I	I	P	E	V	I	O	L	S	T	E	38			
39	E	R	S	T	E	I	N	T	I	O	L	E	A	L	P	E	N	U	A	N	C	E	E	O	N	39			
40	E	S	S	E	T	O	I	S	E	R	S	U	R	E	L	E	V	E	L	E	S	I	N	E	N	40			

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

M	N	E	S	A	O	E	E	S	I	R	F	O	N
O	N	L	L	E	S	M	Y	U	Q	V	O	U	I

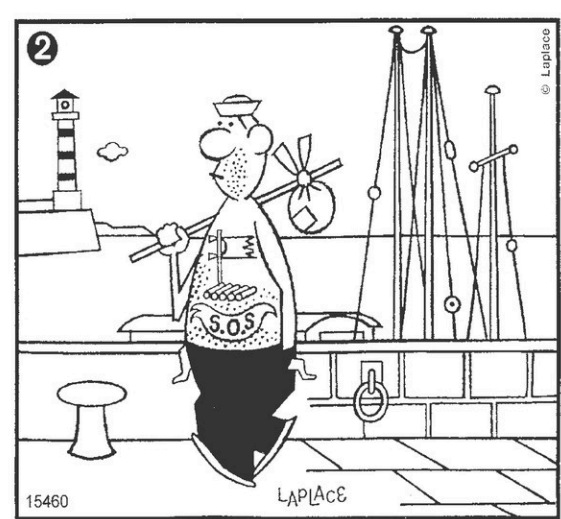
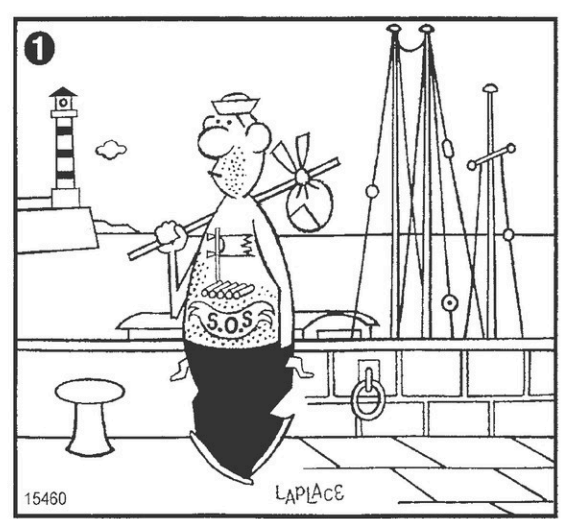
Thème : Citation de Alphonse D'Houdetot
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Les gens ne cessent de chercher, ils veulent toujours trouver mieux.

S	E	L	S	E	I	S	E	L	E	C	I	F	
E	C	N	I	M	E	U	T	A	F	N	I		
T	N	A	R	U	C	E	S	E	L	A	C	E	
N	O	N	I	S	R	E	I	V	E	L			
I	E	S	U	R	T	N	I	F	E	N			
E	S	I	V	A	G	E	N	I	U	R			
T	E	T	I	L	I	B	N	A	V	O			
E	N	V	X	E	T	E	S	E	S				
O	P	T	G	E	D	O	R	E	R	E	N		
S	I	S	N	O	C	M	C	E	R	I	N		
E	E	N	E	O	C	A	L	E	A	R	T		
S	T	I	U	N	I	M	E	R	I	E			
U	N	I	E	L	I	M	G	N	A				
E	S	O	R	E	L	E	G	E	A				
R	E	G	U	P	T	N	E	M	R	I			
T	E	N	E	P	A	U	R	E					
N	O	I	C	N	O	E	M	E	R	X			
O	P	E	A	C									

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Oreille droite du matelot non indiquée.
- 2 Pantalon moins large sur la chaussure droite.
- 3 Forme du mouchoir dans la poche droite du matelot.
- 4 La bande « S.O.S. ».
- 5 Le rapprochement du balcon.
- 6 Le joint de muraille sous l'anneau.
- 7 Une pouille plus basse sur le cordage d'extrême droite.
- 8 La rive est plus longue à droite du phare.

LIQUIDATION
LA **CHASSE**
AUX BONIS

AUSSI PEU QUE
0% 84 + **2000 \$**
FINANCEMENT JUSQU'À
OBTENEZ JUSQU'À
EN BONI
SUR MODÈLES 2020 SÉLECTIONNÉS
MOIS
SUR MODÈLES 2020 LES PLUS POPULAIRES



« MEILLEURE VOITURE COMPACTE 2019 AU CANADA »



FORTE LX 2020

ACHAT À PARTIR DE

48 \$ /SEMAINE

POUR **0% 84** MOIS
ACOMPTE DE 2 095 \$

- ★ APPLE CARPLAY
- ★ CAMÉRA DE RECU
- ★ BLUETOOTH
- ★ RÉGULATEUR DE VITESSE

BAISSE DE TAUX
MAJEURE
SUR MODÈLES 2021



750 \$
DE BONI

SOUL EX 2021

ACHAT À PARTIR DE

71 \$ /SEM.

PENDANT

84
MOIS

TAUX DE 1,99%

0 \$

COMPTANT

TRACTION INTÉGRALE!



SELTOS LX AWD 2021

LOCATION À PARTIR DE

287 \$ /MOIS

PENDANT

48
MOIS

1 995 \$
COMPTANT
3,99%
D'INTÉRÊTS

1 000 \$
DE BONI



SPORTAGE LX TA 2021

ACHAT À PARTIR DE

78 \$ /SEM.

PENDANT

84
MOIS

TAUX DE 1,99%

0 \$

COMPTANT

KIAMAGOG.com

2960, rue Sherbrooke - 1 888 774-7171

OUVERT SAMEDI DE 10H À 16H

KIASHERBROOKE.com

4339, boul. Bourque - 1 888 774-7171

OUVERT 7 JOURS SUR 7

Ces offres sont valides du 1er au 30 septembre 2020. Forte LX 2020 = 219\$ par mois sur financement 84 mois, 0% d'intérêt et 0\$ d'acompte incluant boni de 1000\$. Sportage LX TA 2021 = 78\$ par semaine à l'achat pendant 84 mois, 1,99% d'intérêts et 0\$ comptant incluant boni de 1000\$. Seltos LX AWD 2021 = 287\$ par mois en location 48 mois, 1995\$ comptant et taux de 3,99%. Un rabais fidélité de 1% offert aux propriétaires kia peut être appliqué. Limite de 16 000km par année, 0,12\$ par km excédentaire à la location. Soul EX 2021 = 71\$ par semaine à l'achat financé sur 84 mois, 1,99% d'intérêt, 0\$ comptant incluant boni de 750\$. Un rabais fidélité de 1% à la location offert aux propriétaires Kia peut être appliqué. Sujet à approbation de crédit. Détails sur place. Taxes et frais de couleur en sus. Certaines conditions s'appliquent. L'offre peut être modifiée ou annulée sans préavis.